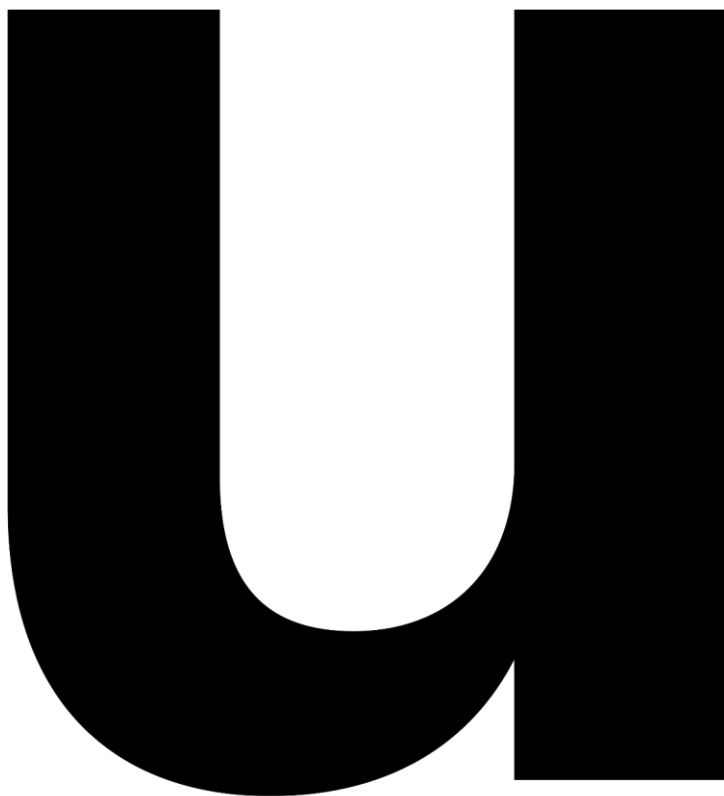




Rapport patrimonial *Anc. École centrale pratique de maréchalerie de l'État*

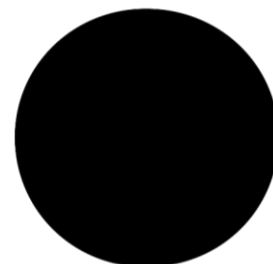
Rue Léon Delacroix 26-28 à Anderlecht

Rédigé par Nico Deswaef
Direction du Patrimoine Culturel
15/06/2026

Pour le directeur en congé,

Harry Lelièvre
Premier attaché

Thierry Wauters
Directeur

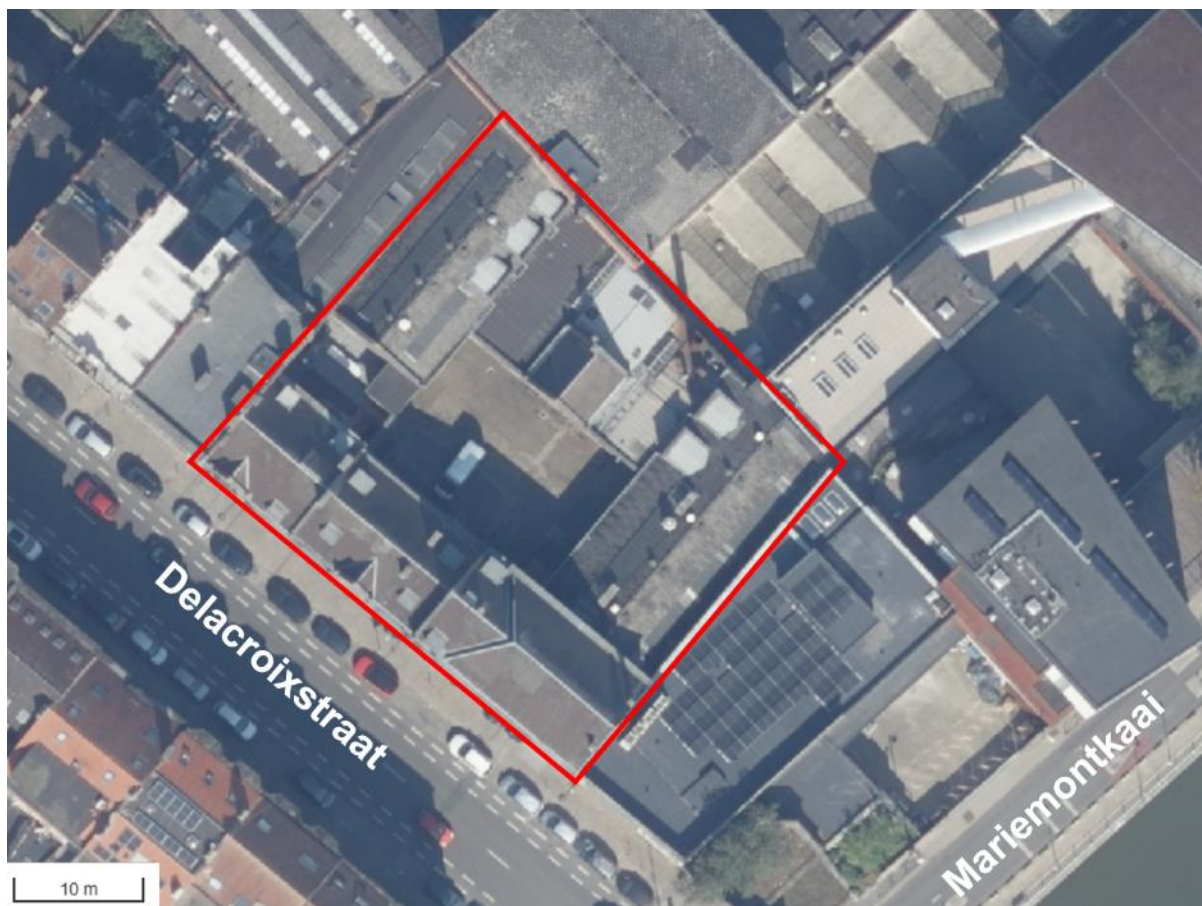




Rue Léon Delacroix 26-28, photo façade, 2026.

Contexte:

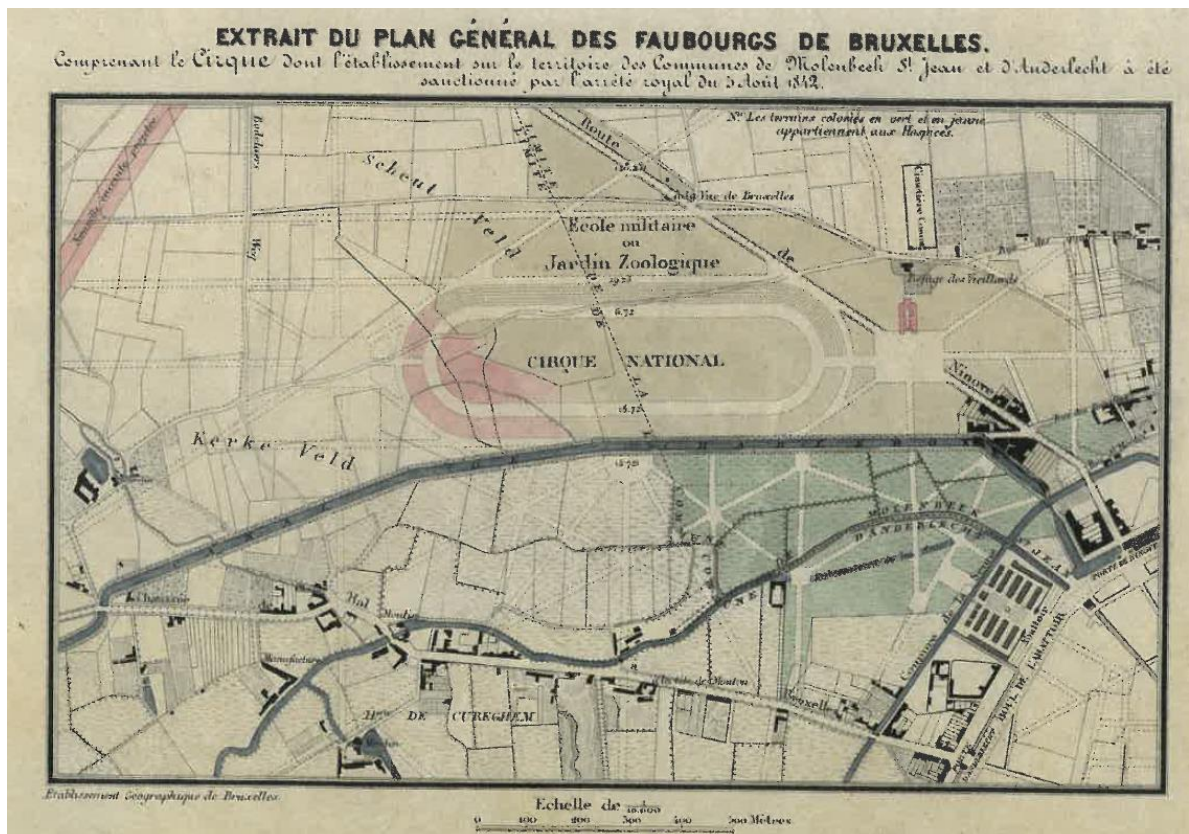
Les bâtiments sis rue Léon Delacroix 26-28 ont fait l'objet d'une visite le 18/05/2026, dans le cadre de la vente imminente du site et de son éventuel réaménagement. Dans ce contexte, des lignes directrices de projet sont élaborées afin d'encadrer la vente et le redéveloppement. Il s'agit des bâtiments presque entièrement conservés de l'ancienne *École centrale pratique de maréchalerie de l'État*. Cette école, de style régionaliste avec une approche fonctionnelle, a été construite en 1932 sur les plans de l'architecte Albert-Joseph Storrer (1894-1977), à la demande du Ministère des Travaux publics, Administration de la gestion des Ponts et Chaussées, Services spéciaux des Bâtiments civils. Les bâtiments situés aux 26-28 rue Léon Delacroix sont repris à l'Inventaire d'Urgence établi par Sint-Lukasarchief (actualisation 1993-1994) ainsi qu'à l'inventaire légal du patrimoine architectural (https://monument.heritage.brussels/nl/Anderlecht/Leon_Delacroixstraat/26/36329). La visite s'est déroulée en présence de Camille de Smedt (Wallonie-Bruxelles Enseignement), Idalie Devriendt (Commune d'Anderlecht), Audrey Moulou (BMA), Sietse Van Doorslaer (BMA), Griet Meyfroets (CRMS), Antoinette Coppieters (Urban.DU) et Nico Deswaef (Urban.DPC).



Plan de situation : École centrale pratique de maréchalerie de l'État.
Source : Brugis : Ortho2024.

Historique :

L'École centrale pratique de maréchaleries de l'État se situe dans la zone comprise entre les noyaux villageois historiques d'Anderlecht et de Molenbeek-Saint-Jean. Cette région rurale fut soumise à de fortes pressions au XIX^e siècle et s'urbanisa progressivement. La construction du canal Charleroi-Bruxelles (1832) stimula le développement industriel de Molenbeek-Saint-Jean en premier lieu. Très vite, on rechercha des zones d'extension en direction du sud-ouest. Afin d'encadrer cette expansion, Charles Vanderstraeten (1802–1868) conçut en 1842 un plan d'aménagement. Il y dessina, sur la plaine entre Molenbeek-Saint-Jean et Anderlecht, un nouveau quartier : le quartier de la Duchesse de Brabant. Ce quartier devait relier les centres historiques à un hippodrome jamais réalisé. Bien que Vanderstraeten ait envisagé cette extension comme un projet résidentiel, ce furent surtout de grands industriels qui achetèrent les terrains adjacents et les aménagèrent afin de les développer selon leurs propres conceptions.¹ Du plan d'aménagement initial, seuls le quartier de la Duchesse de Brabant et la voie de liaison entre les centres historiques d'Anderlecht et de Molenbeek furent réalisés. En 1842, la rue de Birmingham fut tracée : une artère parfaitement rectiligne de 20 mètres de large.



Plan d'aménagement d'un hippodrome, à établir entre le canal de Charleroi et la chaussée de Ninove, Charles Vanderstraeten, 1837.

Source : De Beule, M., Périlleux, B., Silvestre, M., & Wauty, E. (2017). *Brussel geplande geschiedenis : Stedenbouw in de 19e en 20e eeuw*. Brussel : Uitgeverij Meert, p. 22.

Dans le plan d'aménagement de Victor Besme (1834–1904) de 1866, le développement industriel fut davantage stimulé par le tracé de la ligne ferroviaire L28 et la création de la gare de l'Ouest qui y est associée. Dans la zone comprise entre la chaussée de Ninove et le canal, un nouveau réseau viaire rationnel fut conçu, se raccordant à la rue de Birmingham déjà existante.² La création de la rue Delacroix fut programmée en 1896 comme prolongement de la rue d'Allemagne, aujourd'hui appelée rue Ropsy Chaudron. Toutefois, la rue Delacroix ne fut ouverte qu'en 1929.³ Depuis 1907, une passerelle métallique pour piétons était prévue à cet endroit au-dessus du canal ; elle fut remplacée en

¹ De Beule, M., Périlleux, B., Silvestre, M., & Wauty, E. (2017). *Brussel geplande geschiedenis : Stedenbouw in de 19e en 20e eeuw*. Brussel : Uitgeverij Meert, p. 22.

² De Beule, M., Périlleux, B., Silvestre, M., & Wauty, E. (2017). *Brussel geplande geschiedenis : Stedenbouw in de 19e en 20e eeuw*. Brussel : Uitgeverij Meert p. 47.

³ https://monument.heritage.brussels/nl/Anderlecht/Leon_Delacroixstraat/10700267

1931 par un véritable pont reliant la rue d'Allemagne à la rue Delacroix. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ce pont fut dynamité par les Alliés afin de ralentir l'avancée des troupes allemandes. L'actuel pont Chaudron fut inauguré en 1943.⁴ Au début des années 1930, la rue fut presque entièrement bâtie selon une typologie d'immeubles de rapport à rez-de-chaussée commercial, dans ce que l'on pourrait qualifier de style Art déco "courant". Des architectes locaux tels que Julien Roggen (1900-1970) et Ernest Clerckx conçurent notamment plusieurs bâtiments dans ce style caractéristique de la rue. L'École centrale pratique de maréchalerie de l'État date également de cette période. Seuls les immeubles de part et d'autre de l'école remontent aux années 1950.



Passerelle métallique pour piétons à hauteur de la rue d'Allemagne, 1907.

Source: coll. Marcel Jacobs.



Première version du Pont Ropsy Chaudron, 1931.

Source: coll. Marcel Jacobs.



Plan de situation de la rue Léon Delacroix.

Source: Brugis: Ortho1930-1935.

⁴ https://monument.heritage.brussels/nl/Anderlecht/Ropsy_Chaudronstraat/A001/39723



Léon Delacroixstraat, inauguration du pont, 23/12/1943.
Source: coll. Marcel Jacobs.

Depuis toujours, les chevaux ont été utilisés pour assister l'homme dans différentes tâches, tant comme moyen de transport que pour diverses applications faisant appel au cheval en tant qu'animal de trait. Le métier de maréchal-ferrant apparaît au IX^e siècle. Après l'aménagement de différentes routes pavées, il devint nécessaire de protéger davantage les sabots des chevaux. Très rapidement, chaque village disposa de sa propre forge avec un forgeron/maréchal-ferrant. Le métier et le savoir-faire associé se transmettaient de père en fils ou à des apprentis.⁵

À partir de la révolution industrielle, l'usage des chevaux a toutefois été mis sous pression et ceux-ci ont été progressivement remplacés par diverses solutions mécaniques. Leur utilisation est passée d'applications industrielles, logistiques et agricoles à un usage de plus en plus récréatif. Selon Hemeleers, cela constitue l'une des raisons de la création d'une école d'État pour maréchaux-ferrants. À mesure que le cheval disparaissait de la vie quotidienne de l'homme, le métier de maréchal-ferrant lui aussi se trouvait menacé. De nombreuses forges locales ont disparu du paysage villageois et, avec elles, le savoir-faire.⁶

⁵ Hemeleers, G. C. (1975, Février). L'Ecole centrale pratique de Maréchalerie de l'Etat. *Brabant*, pp. 38-43, p. 41.

⁶ Hemeleers, G. C. (1975, Février). L'Ecole centrale pratique de Maréchalerie de l'Etat. *Brabant*, pp. 38-43, p. 41.



Vue d'une forge de maréchal-ferrant en activité

Source: Lassoie, L. (1986). L'enseignement de la maréchalerie de Belgique. In P.-P. Pastoret, G. Mees, & M. Mammerickx, *De l'art à la science, 150 ans de médecine vétérinaire à Cureghem 1836-1986* (pp. 545-549). Bruxelles: Imprimerie Bietlot Frères, p. 548.

Un deuxième motif est lié à la professionnalisation du métier de vétérinaire. En 1836, l'École vétérinaire d'État fut fondée, d'abord située boulevard Poincaré, puis transférée rue de la Vétérinaire. En 1890, l'institution de médecine vétérinaire fut reconnue comme établissement universitaire. C'est au départ de cette institution que furent dénoncés le manque de maréchaux-ferrants et le déclin de leur savoir-faire. Selon Lassoie, des tensions existaient régulièrement entre l'approche académique et scientifique de l'École vétérinaire et l'approche artisanale et pratique des maréchaux-ferrants. En 1875, la compétence de maréchal-ferrant fut retirée de la formation vétérinaire, ce qui creusa encore davantage le fossé entre les deux professions. À la fin du XIX^e siècle, il n'existait pas de formation structurée pour devenir maréchal-ferrant. Pour les particuliers, différentes initiatives provinciales voyaient le jour et, à l'École vétérinaire d'État, des cours étaient organisés le dimanche et pendant l'été. Parallèlement, cette école critiquait la qualité des formations provinciales et soulignait que sa propre formation intégrait le soin de l'ensemble du pied du cheval. Il est important de mentionner qu'à l'époque, l'armée et la gendarmerie disposaient également de chevaux et de leur propre formation de maréchal-ferrant.⁷

Afin de remédier à ces problèmes, l'École moyenne d'État de maréchalerie fut créée en 1904, au n° 22 rue de Bateau à Molenbeek-Saint-Jean. Durant cette période, l'enseignement y était principalement assuré par des professeurs de l'École vétérinaire, qui traduisaient la théorie en démonstrations pratiques. Après un bref séjour dans une ancienne école maternelle située au 65A, rue de Liverpool, l'école s'installa dans le nouveau bâtiment scolaire de la rue Delacroix.⁸

⁷ Lassoie, L. (1986). L'enseignement de la maréchalerie de Belgique. In P.-P. Pastoret, G. Mees, & M. Mammerickx, *De l'art à la science, 150 ans de médecine vétérinaire à Cureghem 1836-1986* (pp. 545-549). Bruxelles: Imprimerie Bietlot Frères, p. 545-546.

⁸ 'Chaussures pour chevaux' ou l'art de la maréchalerie. (1949, 09 18). *Le Patriote Illustré*, pp. 1082-1083.



Images de la formation de maréchal-ferrant à la rue de Bateau 22, 1906.

Source: L'Ecole Centrale Pratique de Maréchalerie e l'Etat à Bruxelles. (1906). *Le Patriote Illustré*.

Le choix de l'emplacement de la rue Delacroix n'était pas fortuit. Par son implantation, l'école pouvait s'intégrer de manière optimale dans le tissu industriel de la capitale. La proximité du canal Bruxelles-Charleroi assurait un approvisionnement fluide en charbon, une matière première essentielle pour les activités de forge. En outre, l'école se trouvait à proximité du site des abattoirs d'Anderlecht, ce qui facilitait l'approvisionnement en chevaux et en membres de chevaux à des fins pédagogiques et de démonstration. Grâce à cette situation stratégique, l'établissement pouvait non seulement tirer parti de l'infrastructure logistique existante, mais aussi s'inscrire dans les activités industrielles caractéristiques de son environnement.

L'école d'État relevait du ministre fédéral de l'Agriculture, mais le ministère des Travaux publics fut chargé de la construction. L'architecte-ingénieur Albert-Joseph Storrer, né en 1894 à Gand et formé à l'Université de Gand, fut désigné à cet effet. Ses études furent interrompues par la Première Guerre mondiale, au cours de laquelle il servit dans l'armée belge ; il fut également fait prisonnier de guerre durant la Seconde Guerre mondiale. Storrer est surtout connu comme conservateur du Palais de Justice de Bruxelles, où il dirigea la restauration après l'incendie de 1944. La demande de permis de bâtir pour le complexe scolaire fut introduite en 1931 auprès de la Commune d'Anderlecht ; les travaux débutèrent en 1932 et exécutés par l'*Entreprise générale de travaux publics et privés G. Stockhem*, établie à Uccle.

L'école a été conçue dans un style régionaliste fonctionnel, un courant traditionaliste au sein de l'architecture éclectique qui s'appuie sur les traditions constructives locales, les matériaux et les formes. Après la Première Guerre mondiale, le scepticisme à l'égard du Mouvement moderne s'accrut, ce qui redonna de l'importance au régionalisme, y compris dans les bâtiments publics. À Anderlecht, cela se manifesta notamment dans la maison communale, la justice de paix et d'autres projets publics.⁹ Ce

⁹ Van Loo, A. (2003). *Repertorium van de Architectuur in België van 1830 tot heden*. Antwerpen: Mercatorfonds, p.57.

<https://monument.heritage.brussels/nl/Anderlecht/Verzetsplein/3/36477>

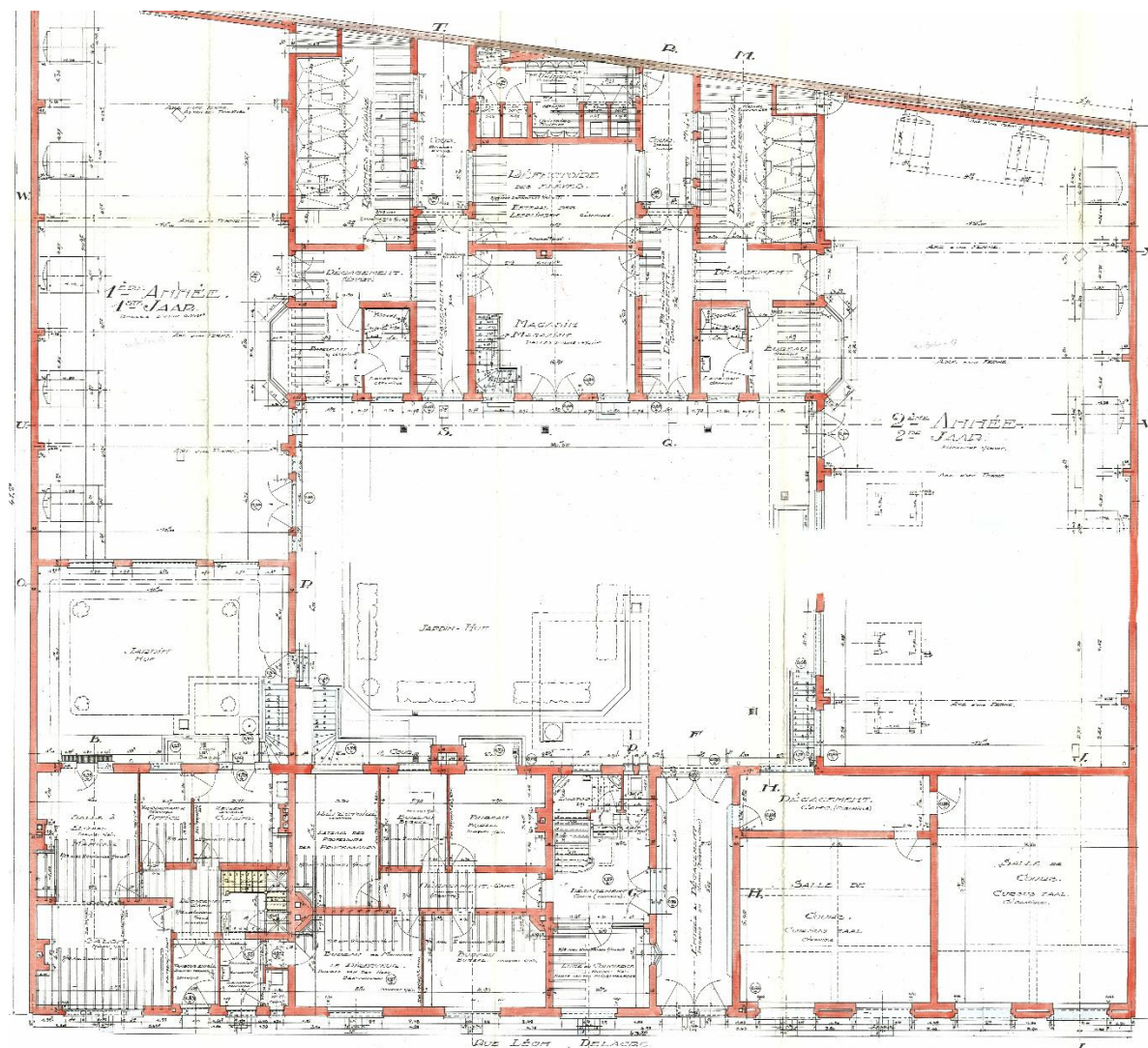
style se caractérise par des toitures en pente, des façades traditionnelles, des détails artisanaux et l'emploi de matériaux locaux tels que la brique, la pierre naturelle, le bois et l'ardoise, avec pour objectif une harmonie avec l'environnement.

L'organisation de l'école s'inspire de la typologie séculaire de la ferme en carré. Toutes les fonctions de l'ensemble – en l'occurrence l'école – sont regroupées autour d'une cour centrale. Chaque fonction dispose de son propre bâtiment et l'ensemble forme une composition carrée fermée. Le site est ainsi relativement clos et tourné vers l'intérieur. La cour centrale (« woonerf ») agit comme un espace de liaison : elle donne accès aux différentes parties du site tout en assurant la connexion et la cohérence entre les fonctions.



Plans de la rue Léon Delacroix 26-28, dessin de façade, par l'architecte Albert-Joseph Storrer, 1931.
Source: Archives communales d'Anderlecht, ref. 23999.

<https://monument.heritage.brussels/nl/Anderlecht/Sint-Janskruidlleen/A001/41114>
<https://monument.heritage.brussels/nl/Anderlecht/Aakaai/10/34836>



Plans de la rue Léon Delacroix 26-28, plan du rez-de-chaussée, par l'architecte Albert-Joseph Storrer, 1931.

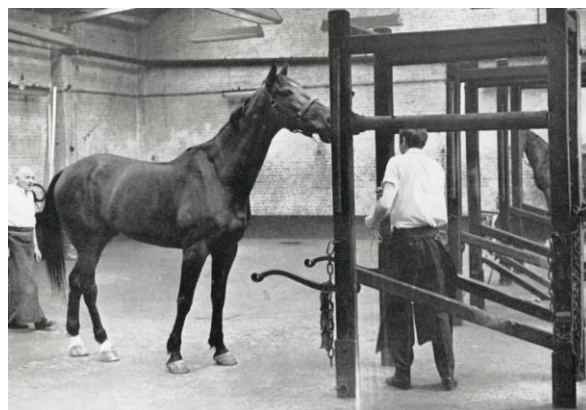
Source: Archives communales d'Anderlecht, ref. 23999.

Avec la construction du nouveau complexe scolaire, la formation de maréchal-ferrant se professionnalise également. Elle évolue vers un cursus à temps plein de deux ans, accessible aux élèves âgés d'au moins 17 ans et titulaires d'un diplôme de l'enseignement primaire. Un corps de huit enseignants assure les cours théoriques et pratiques. Les matières théoriques comprennent la physiologie, l'anatomie générale, l'anatomie spécifique du pied et du sabot, la pathologie, l'orthopédie et l'étude de cas "spéciaux". Les cours pratiques portent sur la forge, le parage au brûleur, la maréchalerie, le travail de l'aluminium pour les chevaux de course et des solutions spécifiques pour des cas particuliers. Les élèves de première année travaillent sur des pieds d'animaux abattus ; à partir de la deuxième année, ils travaillent sur des animaux vivants. Il semble que l'école ait rencontré davantage de difficultés à recruter suffisamment d'élèves peu après la Seconde Guerre mondiale, mais vers les années 1970, environ 250 élèves y sont inscrits. Durant cette période, cette formation unique et renommée suscite également un vif intérêt à l'étranger, avec des demandes d'inscription provenant de France, du Royaume-Uni, de Yougoslavie et d'Afrique.¹⁰

¹⁰ Hemeleers, G. C. (1975, Février). L'Ecole centrale pratique de Maréchalerie de l'Etat. *Brabant*, pp. 38-43., p. 43.



Élèves de première année au travail dans l'atelier, 1975.
Source: Hemeleers, G. C. (1975, Février). L'Ecole centrale pratique de Maréchalerie de l'Etat. *Brabant*, pp. 38-43, p. 39.



Élèves de deuxième année au travail dans l'atelier, 1975.
Source: Hemeleers, G. C. (1975, Février). L'Ecole centrale pratique de Maréchalerie de l'Etat. *Brabant*, pp. 38-43, p. 41.

La formation de maréchal-ferrant a été transférée, dans les années 1980, au ministère de l'Enseignement. Dans ce cadre, la formation a été ouverte aux élèves à partir de 15 ans. Lors de la réforme de l'État de 1989, les compétences en matière d'enseignement ont été transférées aux Régions et aux Communautés. Il en a résulté l'organisation distincte d'une formation néerlandophone et d'une formation francophone au sein de l'école. Les bâtiments ont également été répartis entre les deux communautés. Compte tenu de la fonction spécifique du bâtiment, cette situation a conduit à une répartition irrationnelle et à un dédoublement des fonctions. La formation a évolué vers un cursus de trois ans, dans lequel des stages et des cours de gestion ont été ajoutés au programme. À partir de 2015, la section néerlandophone de la formation, qui relevait alors du Centre d'éducation des adultes de Bruxelles, a quitté le site pour s'installer dans de nouveaux bâtiments situés rue du Matériel, de l'autre côté du canal. La section francophone relève désormais de Wallonie-Bruxelles Enseignement.



Élèves de première année au travail dans l'atelier.
Source: Archives de l'École centrale pratique de maréchalerie de l'État.

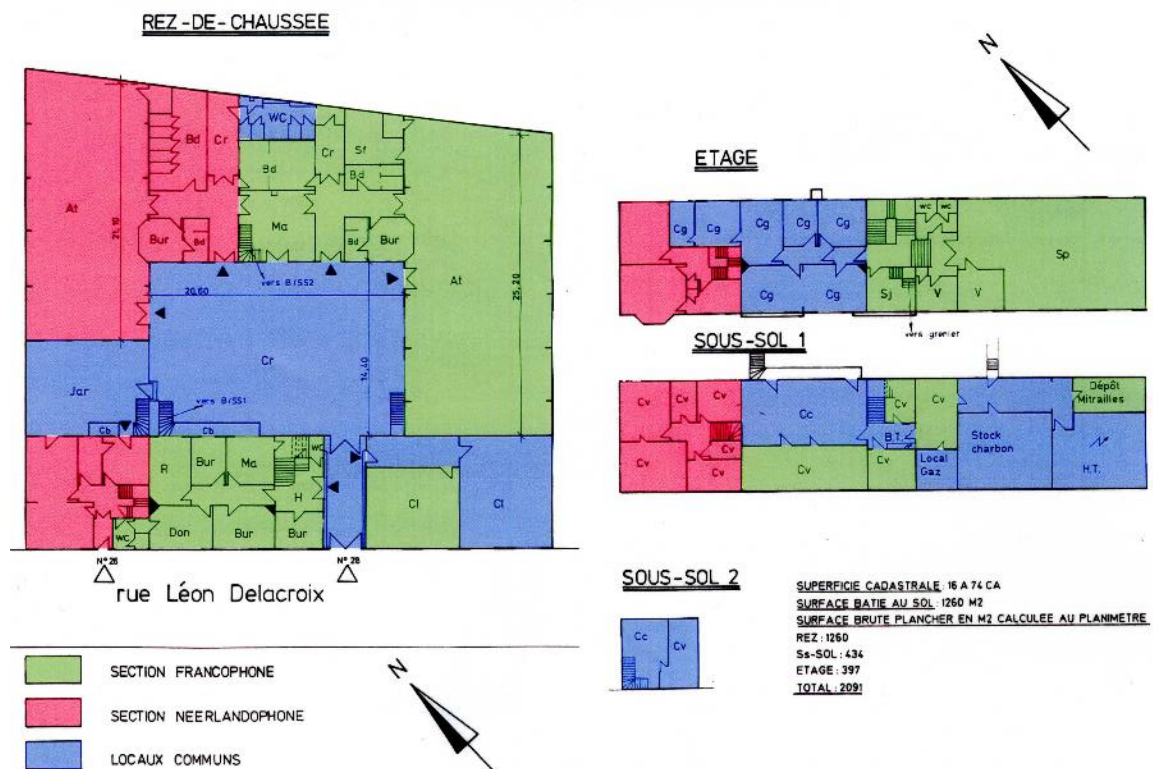


Élèves de deuxième année au travail dans l'atelier.
Source: Archives de l'École centrale pratique de maréchalerie de l'État.



Élèves de deuxième année au travail dans l'atelier.

Source: Archives de l'École centrale pratique de maréchalerie de l'État.



La frontière linguistique au sein de l'École centrale pratique de maréchalerie de l'État.

Source: Archives de l'École centrale pratique de maréchalerie de l'État.



Description :

Le site est organisé autour d'une cour centrale, à partir de laquelle sont accessibles les quatre ailes, chacune ayant une fonction spécifique. L'aile située le long de la rue abrite dans le volume central les bureaux et le logement du concierge, dans le volume de droite les salles de classe et dans le volume de gauche le logement du directeur. À l'intérieur de l'îlot se trouvent, de part et d'autre de la cour centrale les ateliers de forge destinés respectivement aux élèves de première et de deuxième année. À l'arrière, entre ces deux ailes, se situent les sanitaires, les douches, le vestiaire et le réfectoire.

Extérieur

La façade avant du bâtiment principal est principalement construite en brique jaune. La brique rouge n'a été utilisée que pour le soubassement, situé entre un socle et un bandeau en pierre bleue. La plupart des baies sont rectangulaires et dotées d'un encadrement en pierre bleue avec chaînages d'angle et un arc de décharge (hanenkam) avec clé. Certains arcs de décharge et arcs en plein cintre sont toutefois réalisés en brique. Les arcs en brique sont décorés des mêmes motifs de clé, tandis que les arcs en plein cintre sont accentués par des clés en pierre. On retrouve en outre, à différents angles du bâtiment, un motif de bossage d'angle. La façade sobre de la cour intérieure est également exécutée en brique rouge. La plupart des ouvertures y sont surmontées d'un arc de décharge, avec ou sans clé en pierre. Les bâtiments sont couverts de toitures en bâtière en ardoises, percées de lucarnes, dont la plupart sont en bois. La toiture mansardée du volume central est visuellement dominée par les pignons à redents des volumes adjacents. Une part importante des menuiseries en bois, peintes en rouge, a été conservée. De nombreuses divisions de fenêtres d'origine subsistent et se caractérisent principalement par des petits-bois horizontaux.

Le volume de gauche, initialement destiné au logement du directeur de l'établissement, se compose d'une maison de deux niveaux avec un jardin fermé à l'arrière. La façade à rue compte deux travées inégales. L'entrée se situe dans la travée de droite, légèrement décalée vers la gauche, et est surmontée d'une imposte cintrée. La travée de gauche, terminée par un pignon, est percée de deux fenêtres à meneaux. La fenêtre supérieure est intégrée dans une baie en encorbellement de forme trapézoïdale. La façade arrière, de composition symétrique, comporte trois travées dont la travée centrale est légèrement plus étroite.

Le volume central, qui abritait l'administration, les locaux du concierge et un escalier monumental, comprend également deux niveaux. Le second niveau est toutefois aménagé dans la mansarde. Du côté de la rue, la façade se caractérise par trois travées de fenêtres, la travée centrale étant, à l'étage, couronnée d'un pignon faisant écho à celui du volume réservé au directeur. Le brisis de la toiture mansardée est rythmé par quatre courts et massifs pilastres ornés de représentations d'outils de forge et de fours. Du côté de la cour, on trouve trois travées de fenêtres à droite, avec une travée centrale plus étroite. À gauche, la fenêtre tripartite et étagée de la cage d'escalier perce le brisis du toit. Sous cette fenêtre se trouvent de petites fenêtres de toilettes.

Le volume de droite comprend, à gauche, un passage pour voitures reliant la cage d'escalier. Cette partie s'élève à un niveau et demi et est couverte d'un toit à bâtière distinct. Le portail en arc en plein cintre, avec encadrement en retrait, présente une clé décorée de trois fers à cheval sculptés. Les portes à battants, munies de grilles, sont ornées des mêmes motifs. Le portail à l'arrière présente une composition similaire, mais d'un traitement plus simple.

La partie droite de ce volume comprend deux niveaux élevés. Elle est couverte à gauche d'un toit en croupe et abritait à l'origine deux salles de classe au rez-de-chaussée et une grande salle de réunion à l'étage. La façade à rue se compose de quatre travées percées de grandes fenêtres, visuellement reliées entre elles par leurs encadrements moulurés. La façade arrière est en grande partie masquée par l'atelier en retrait.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la façade du logement du concierge, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la façade des bureaux, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la façade des salles de classe, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de détail de la façade, 2026.

Cet atelier et son pendant opposé, partiellement réduit par le jardin du logement du directeur, se composent d'un seul niveau en brique rouge. Les volumes sont couverts de toitures à bâtière. Le pignon donnant sur le jardin est pourvu de volutes et de couvertines en pierre bleue. Les ateliers sont largement éclairés par de grandes ouvertures murales sous linteaux en béton, par trois lucarnes maçonneries dans le versant intérieur du toit, en lien avec ces ouvertures, ainsi que par des lanterneaux supplémentaires. Les toitures à bâtière, peu élevées, possèdent une charpente métallique et étaient dès l'origine recouvertes de plaques ondulées en Eternit.

Le bâtiment arrière, qui relie les deux ateliers et est également construit en brique rouge, présente un pignon central flanqué de deux façades à corniche du même type que celles des ateliers. Le volume central est couvert d'un toit à bâtière en ardoises, orienté perpendiculairement à la cour intérieure. La façade côté cour présente une composition symétrique de deux portes et de six fenêtres de deux dimensions différentes. Dans le pignon se trouve une fenêtre presque semi-circulaire sous un oculus en pierre, dans lequel une horloge était initialement prévue.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la façade arrière de l'aile côté rue, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la façade du bâtiment arrière, 2026.



Intérieur

Le passage pour voitures, pourvu d'une bordure en pierre, est revêtu de pierre bleue et de brique et est couvert d'un plafond composé de trois caissons moulurés. Sur le côté gauche se trouvent successivement la fenêtre en forme d'étrave du logement du concierge, insérée dans un encadrement en pierre lisse, l'accès à la cage d'escalier et, pour équilibrer la composition, un panneau aveugle.

La cage d'escalier est composée de trois volées tournant vers la droite autour d'un jour d'escalier rectangulaire. Depuis le palier supérieur, une quatrième volée mène à l'ancienne salle de réunion. Cette partie est couverte d'un plafond à profil en dent de scie. La rampe, réalisée en fer forgé et en bronze, est ornée de volutes, tandis que le départ d'escalier est couronné d'un ornement sphérique. Les sols sont revêtus de granito gris, agrémentés de plusieurs frises décoratives en mosaïque noire. Un revêtement en granito similaire se retrouve dans la plupart des couloirs adjacents, où les portes d'origine ont également été conservées. Dans le volume de droite, les sols sont revêtus de carreaux jaunes disposés en un motif de quadrillage rouge. Le plafond trapézoïdal de la salle de réunion à l'étage repose sur des portiques à bases et angles moulurés.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la cage d'escalier, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la cage d'escalier, 2026.

Du côté des ateliers se trouve un bureau pour les enseignants, aménagé dans le bâtiment de liaison et équipé de toilettes et d'une douche séparées. Par une fenêtre de contrôle octogonale, cet espace offre une vue directe sur les ateliers, permettant ainsi la surveillance des activités. Dans l'atelier des élèves de deuxième année, l'un des dispositifs de ferrage a été conservé.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de l'atelier des élèves de première année, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de l'atelier des élèves de deuxième année, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo du bureau de l'enseignant, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de l'écurie pour chevaux, 2026.

Récemment, plusieurs éléments du mobilier faisant partie intégrante du site ont été retirés.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de l'armoire dans le bureau du directeur, 2019.
Source: ARCHistory, 2019.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo du couloir menant aux salles de classe, 2019.
Source: ARCHistory, 2019.



Conclusion :

L'École centrale pratique de maréchalerie de l'État située rue Léon Delacroix constitue un exemple exceptionnel d'infrastructure scolaire de l'entre-deux-guerres. Le complexe est représentatif de l'architecture publique de style régionaliste et présente un haut degré d'authenticité. Le bâtiment a conservé sa fonction d'origine jusqu'à aujourd'hui. Les interventions et travaux d'embellissement étant limités, l'ensemble est remarquablement bien conservé.

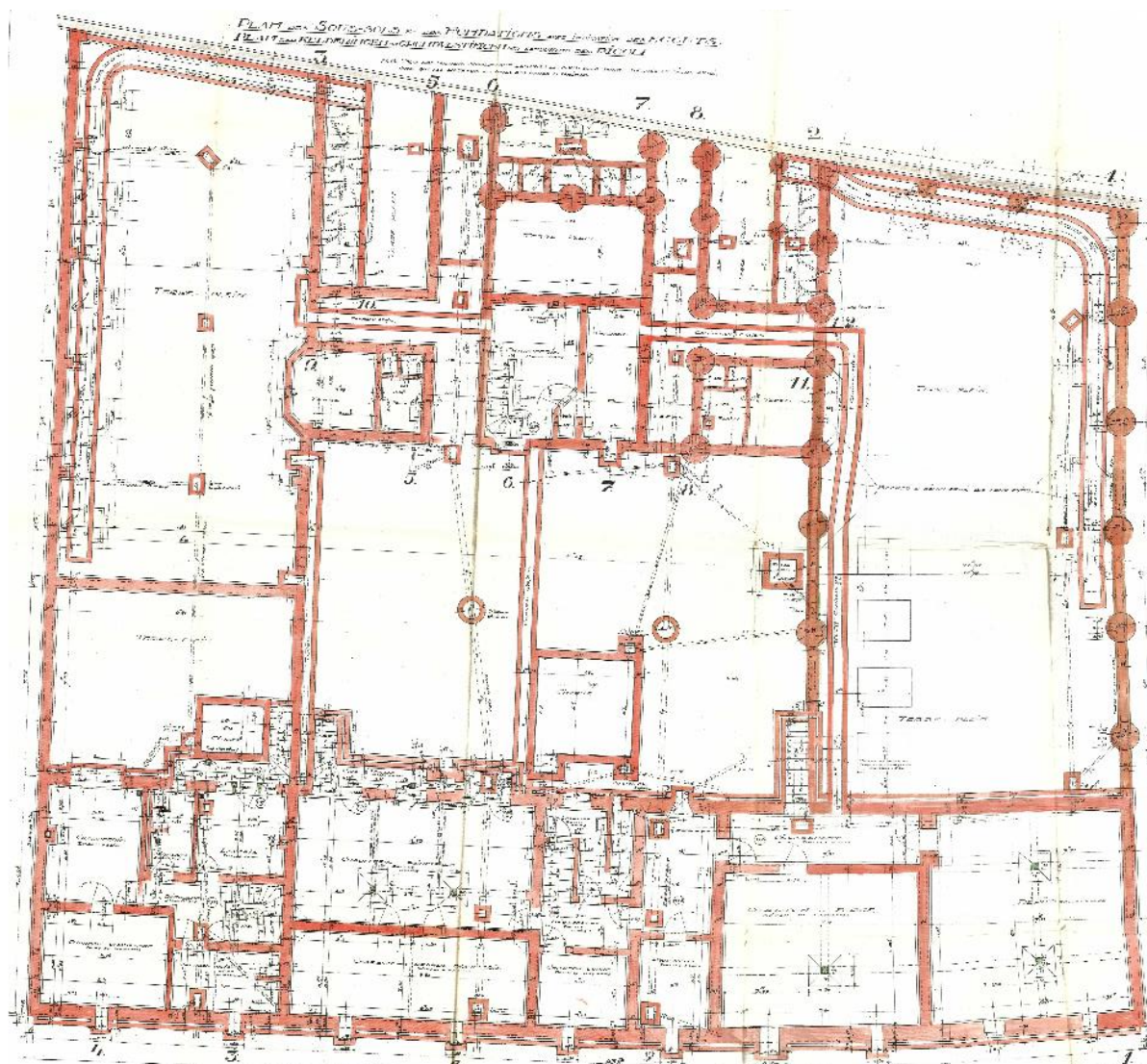
La localisation et la typologie du complexe scolaire témoignent d'une importante valeur patrimoniale urbanistique. La proximité du canal Bruxelles-Charleroi et du site des abattoirs a historiquement assuré à l'établissement un approvisionnement aisé en charbon et en (pieds de) chevaux, éléments essentiels pour la formation et la pratique de la maréchalerie. En outre, la composition du complexe renvoie à la typologie de la ferme en carré, avec une cour intérieure centrale autour de laquelle sont organisées toutes les fonctions et les bâtiments d'exploitation. Cette implantation et cette typologie confèrent à l'ensemble une valeur urbanistique particulièrement intéressante.

Le complexe bâti possède également des intérêts historique et social en tant qu'exemple représentatif d'un établissement d'enseignement spécialisé et d'une infrastructure d'État. L'école reflète l'évolution de la maréchalerie, d'un artisanat traditionnel en déclin vers une pratique professionnelle plus structurée et centralisée. Grâce à cette approche novatrice, l'institution a acquis une reconnaissance internationale. Elle constitue en outre un lieu important de formation et de développement personnel pour des générations d'élèves et de professionnels qui ont pu y apprendre un métier particulier et spécialisé.

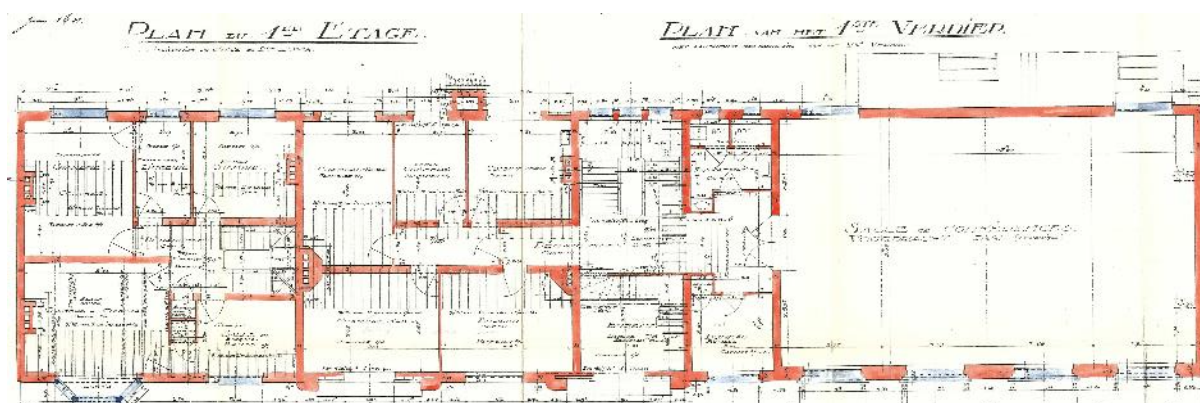
Par ailleurs, le complexe présente un intérêt patrimonial artistique en tant qu'exemple remarquable d'architecture régionaliste et réalisation significative dans l'œuvre de l'architecte Albert-Joseph Storrer. L'utilisation de formes architecturales traditionnelles, de matériaux locaux et de détails soignés fait de cet ensemble un modèle représentatif de ce style.

URBAN-DPC recommande, afin de préserver les valeurs patrimoniales : la conservation des façades et des toitures de l'aile côté rue, y compris la cage d'escalier ; la conservation de la cour intérieure avec ses façades environnantes ; la conservation des façades et des toitures des deux ateliers, y compris les bureaux octogonaux des enseignants et l'écurie. Des adaptations restent possibles en vue d'une éventuelle réaffectation.

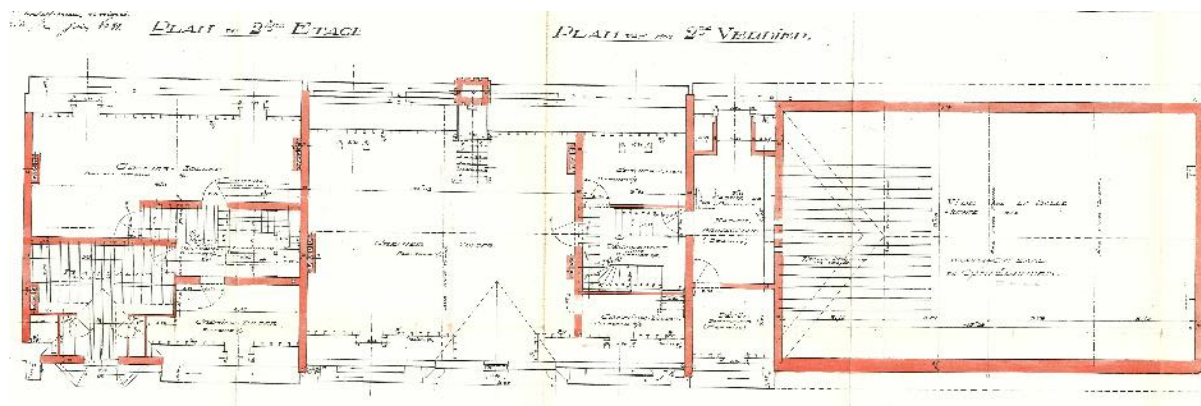
Reportage photographique:



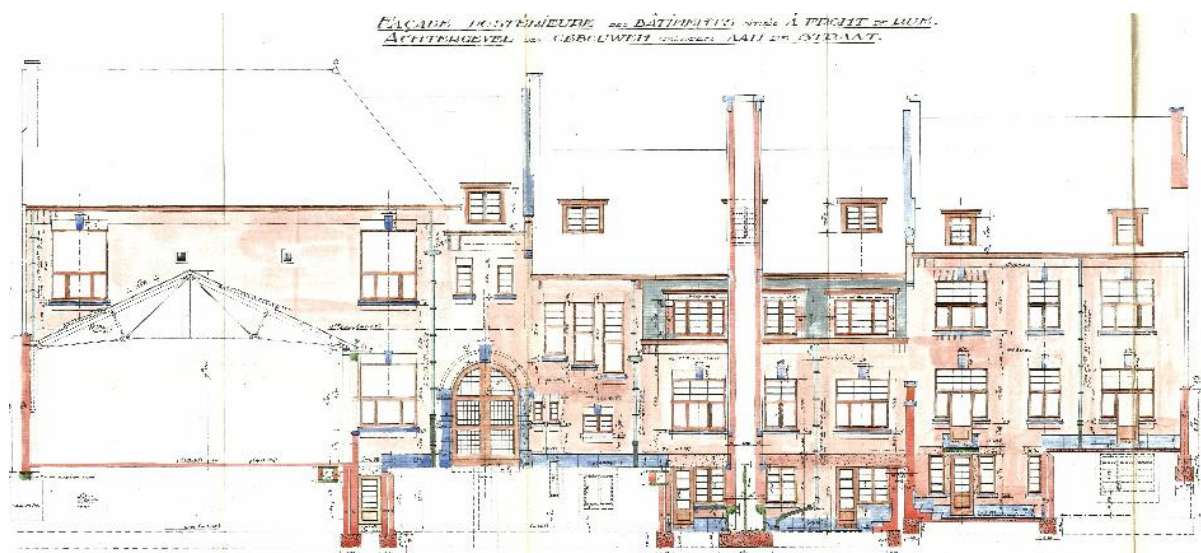
Plans de la rue Léon Delacroix 26-28, plan du sous-sol et des fondations, par l'architecte Albert-Joseph Storrer, 1931.
Source: Archives communales d'Anderlecht, ref. 23999.



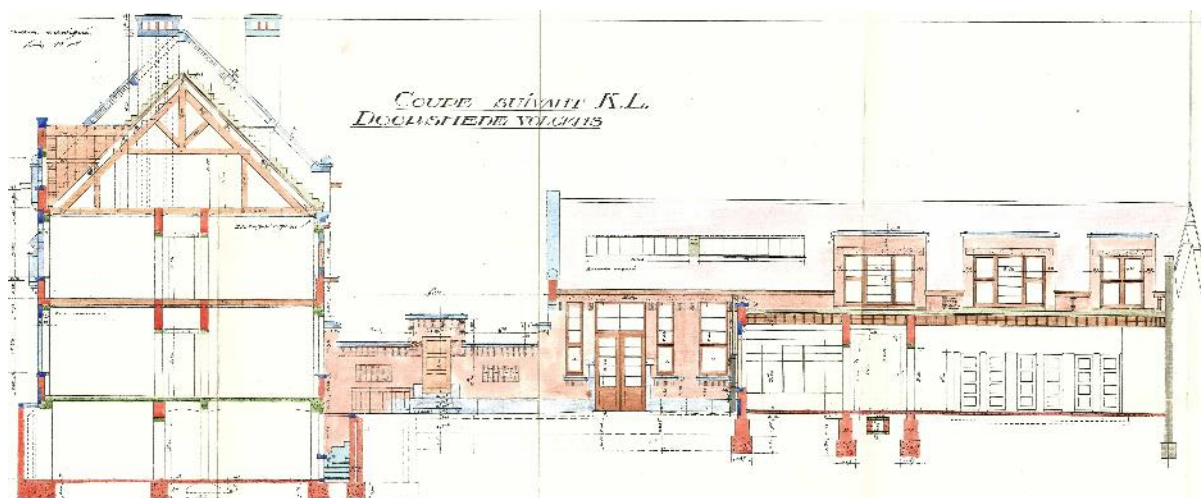
Plans de la rue Léon Delacroix 26-28, plan du premier étage, par l'architecte Albert-Joseph Storrer, 1931.
Source: Archives communales d'Anderlecht, ref. 23999.



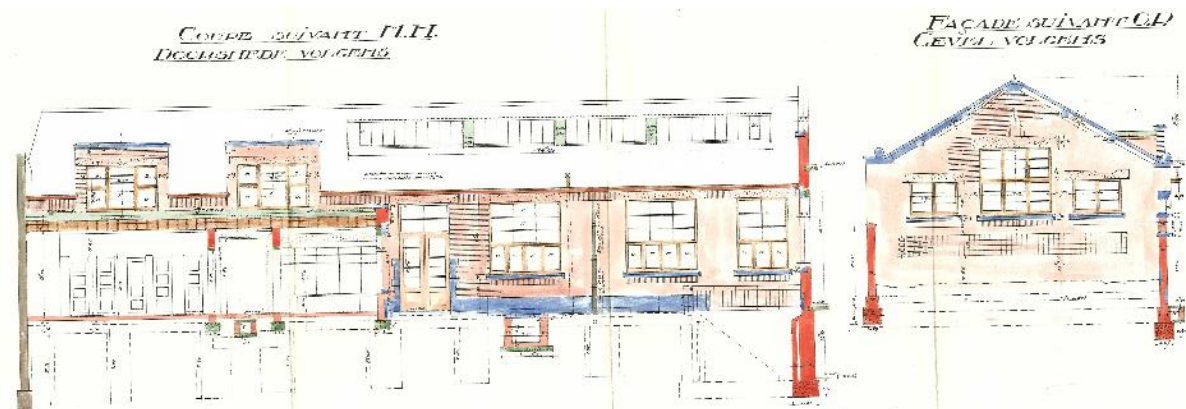
Plans de la rue Léon Delacroix 26-28, plan du deuxième étage, par l'architecte Albert-Joseph Storrer, 1931.
Source: Archives communales d'Anderlecht, ref. 23999.



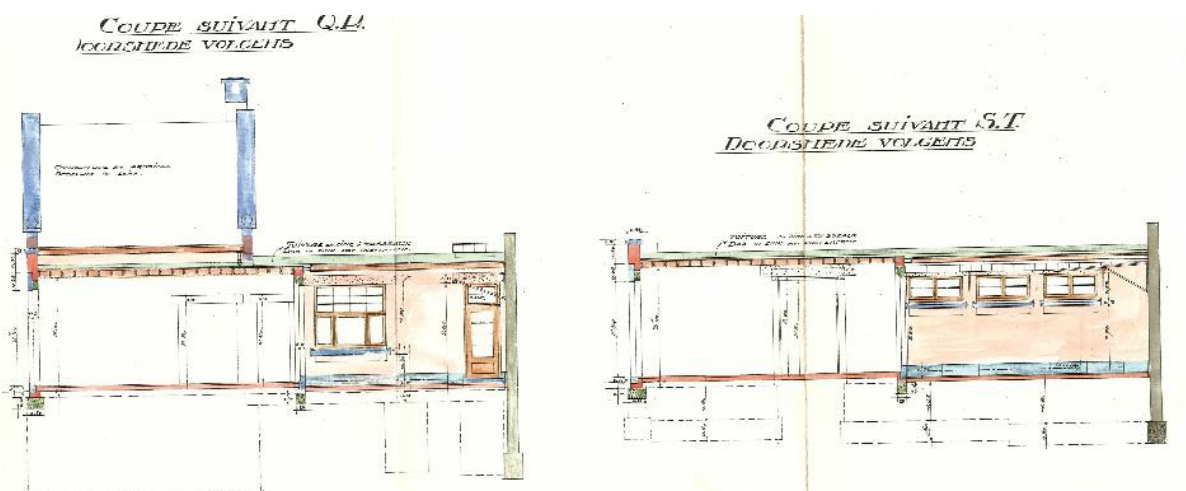
Plans de la rue Léon Delacroix 26-28, élévation de la façade arrière, par l'architecte Albert-Joseph Storrer, 1931.
Source: Archives communales d'Anderlecht, ref. 23999.



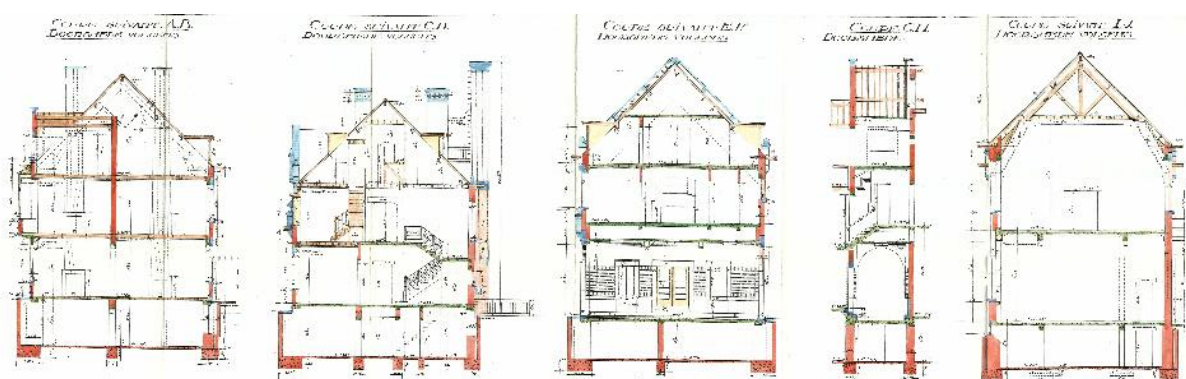
Plans de la rue Léon Delacroix 26-28, élévation des ateliers de première année, par l'architecte Albert-Joseph Storrer, 1931.
Source: Archives communales d'Anderlecht, ref. 23999.



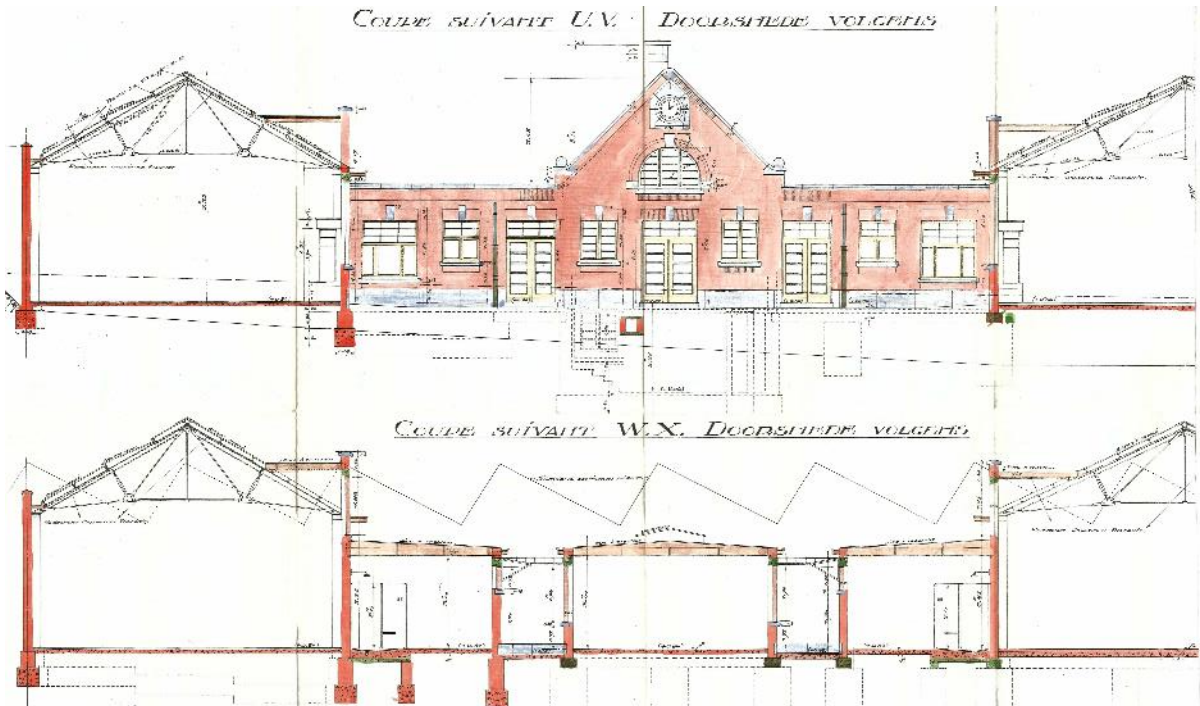
Plans de la rue Léon Delacroix 26-28, élévation des ateliers de deuxième année, par l'architecte Albert-Joseph Storrer, 1931.
Source: Archives communales d'Anderlecht, ref. 23999.



Plans de la rue Léon Delacroix 26-28, coupe, par l'architecte Albert-Joseph Storrer, 1931.
Source: Archives communales d'Anderlecht, ref. 23999.



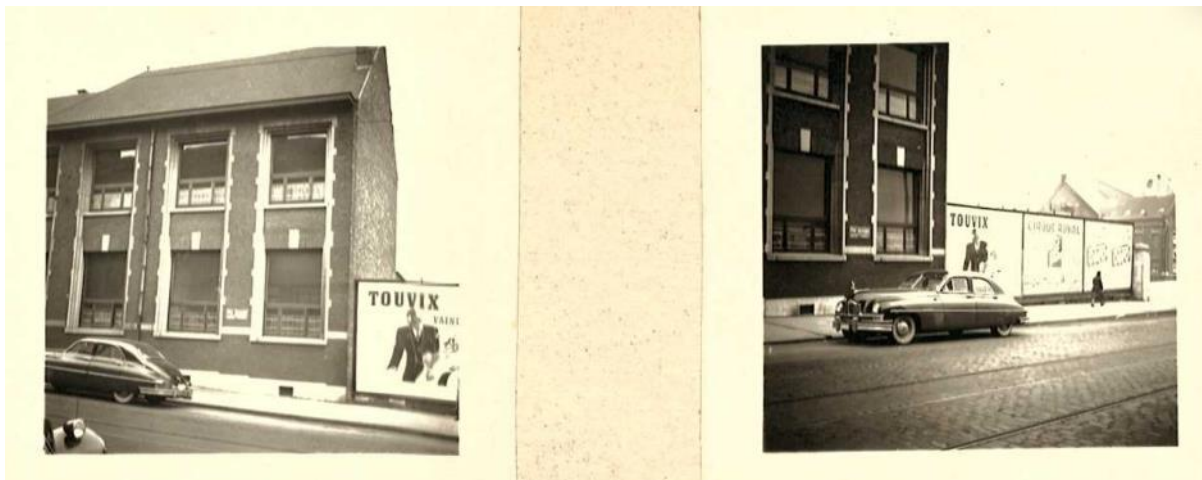
Plans de la rue Léon Delacroix 26-28, coupe, par l'architecte Albert-Joseph Storrer, 1931.
Source: Archives communales d'Anderlecht, ref. 23999.



Plans de la rue Léon Delacroix 26-28, élévation de la façade du bâtiment arrière, par l'architecte Albert-Joseph Storrer, 1931. Source: Archives communales d'Anderlecht, ref. 23999.



Photos issues de *Le Patriote Illustré*, 1949. Source: 'Chaussures pour chevaux' ou l'art de la maréchalerie. (1949, 09 18). *Le Patriote Illustré*, pp. 1082-1083.



Rue Léon Delacroix 26-28, photos de la façade, 1952.
Source: Archives communales d'Anderlecht, ref. 35767.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de l'armoire dans le bureau du directeur, 1975.
Source: Hemeleers, G. C. (1975, Février). L'Ecole centrale pratique de Maréchalerie de l'Etat. *Brabant*, pp. 38-43, p. 39.



Élèves de deuxième année au travail dans l'atelier.
Source: Archives de l'École centrale pratique de maréchalerie de l'État.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la cour intérieure atelier des élèves de première année, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la cour intérieure, atelier des élèves de première année, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo du portail d'entrée, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo du portail d'entrée, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo du portail d'entrée, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la salle de classe au rez-de-chaussée, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la salle de classe au rez-de-chaussée, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la salle de classe au rez-de-chaussée, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo du local du concierge, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la cage d'escalier, 2026.



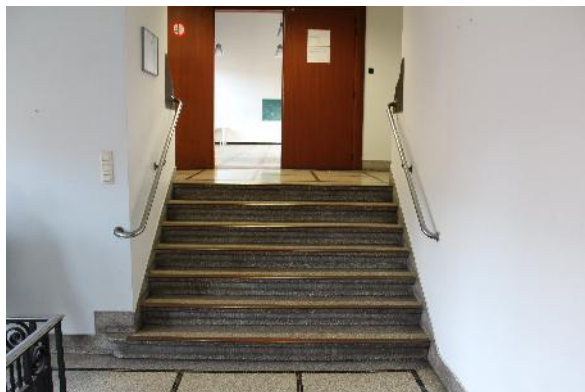
Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la cage d'escalier, 2026.



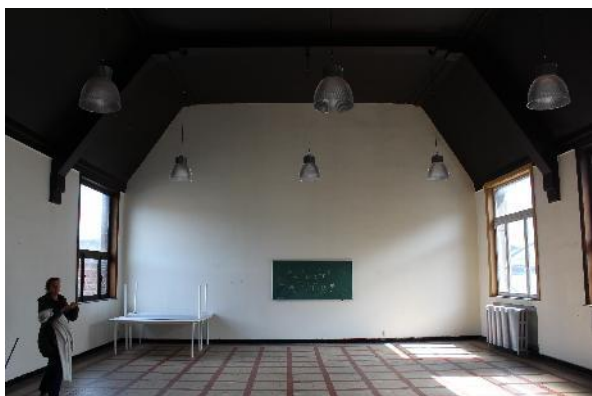
Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la cage d'escalier, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la cage d'escalier, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la cage d'escalier, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la salle de conférence, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la salle de conférence, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de l'escalier menant au grenier, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo du moulage de la sculpture de la façade avant, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la cage d'escalier du logement du directeur, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de la cage d'escalier du logement du directeur, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo du rez-de-chaussée du logement du directeur, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo du premier étage du logement du directeur, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de l'atelier des élèves de première année, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de l'atelier des élèves de première année, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo des sanitaires, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo des sanitaires, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo des sanitaires, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo des sanitaires, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de l'atelier des élèves de deuxième année, 2026.



Rue Léon Delacroix 26-28, photo de l'atelier des élèves de deuxième année, 2026.



Sources:

Archives communales d'Anderlecht:
Ref. 23999
Ref. 35767

Archives de la Ville de Bruxelles:
Almanakken

Archives de l'École centrale pratique de maréchalerie de l'État.

Brugis :
Orthophoto

Coll. Marcel Jacobs

Inventaire légal du patrimoine architectural:
Urban : 34836
Urban : 36329
Urban : 36477
Urban : 39723
Urban : 41114

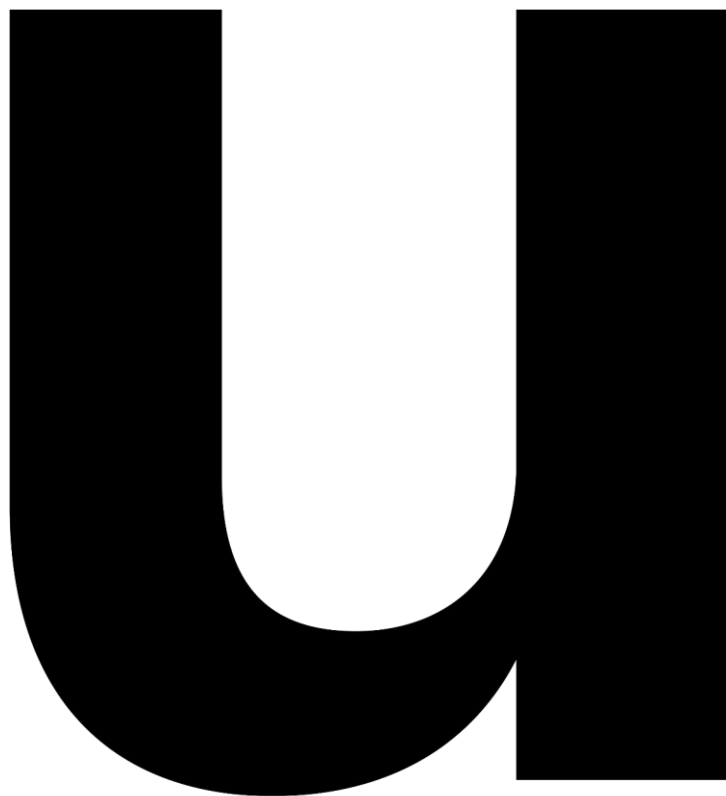
Photos:
Urban.Brussels

Revue:
Chaussures pour chevaux' ou l'art de la maréchalerie. (1949, 09 18). *Le Patriote Illustré*, pp. 1082-1083.
Hemeleers, G. C. (1975, Février). L'Ecole centrale pratique de Maréchalerie de l'Etat. *Brabant*, pp. 38-43.
L'Ecole Centrale Pratique de Maréchalerie e l'Etat à Bruxelles. (1906). *Le Patriote Illustré*.
Unique en son genre: l'Ecole de Maréchalerie à Anderlecht. (2009, Juin). *Revue du Cercle d'Histoire de Bruxelles et Extensions*, pp. 10-13.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Storrer

Literatuur:

De Beule, M., Périlleux, B., Silvestre, M., & Wauty, E. (2017). *Brussel geplande geschiedenis : Stedenbouw in de 19e en 20e eeuw*. Brussel: Uitgeverij Meert.
Lassoie, L. (1986). L'enseignement de la marechalerie de Belgique. In P.-P. Pastoret, G. Mees, & M. Mammerickx, *De l'art à la science, 150 ans de médecine vétérinaire à Cureghem 1836-1986* (pp. 545-549). Bruxelles: Imprimerie Bietlot Frères.
Van Audenhove, J. (1995). *Les rues d'Anderlecht*. Anderlecht: Anderlechtensia, cercle d'archéologie, folklore & histoire d'Anderlecht, asbl.
Van Loo, A. (2003). *Repertorium van de Architectuur in België van 1830 tot heden*. Antwerpen: Mercatorfonds.



Erfgoedrapport voormalige *Staats Praktische Middenschool van Hoefsmederij*

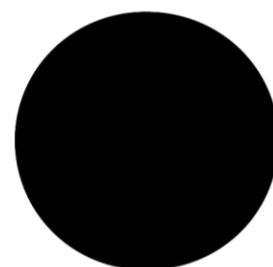
Léon Delacroixstraat 26-28 in Anderlecht

Opgesteld door Nico Deswaef
Directie Cultureel Erfgoed
15/06/2026

Voor de directeur met verlof,

Harry Lelièvre
Eerste attaché

Thierry Wauters
Directeur

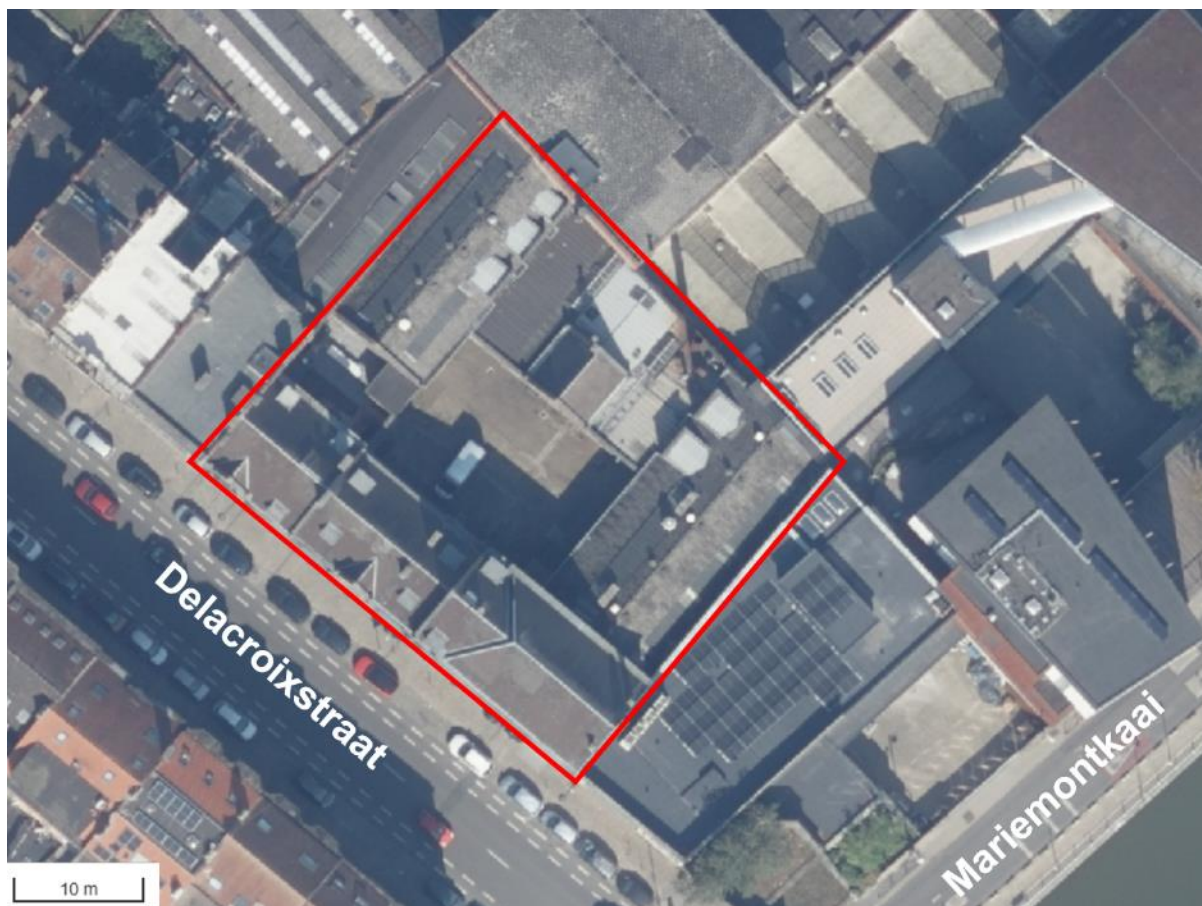




Léon Delacroixstraat 26-28, foto opstand, 2026.

Context:

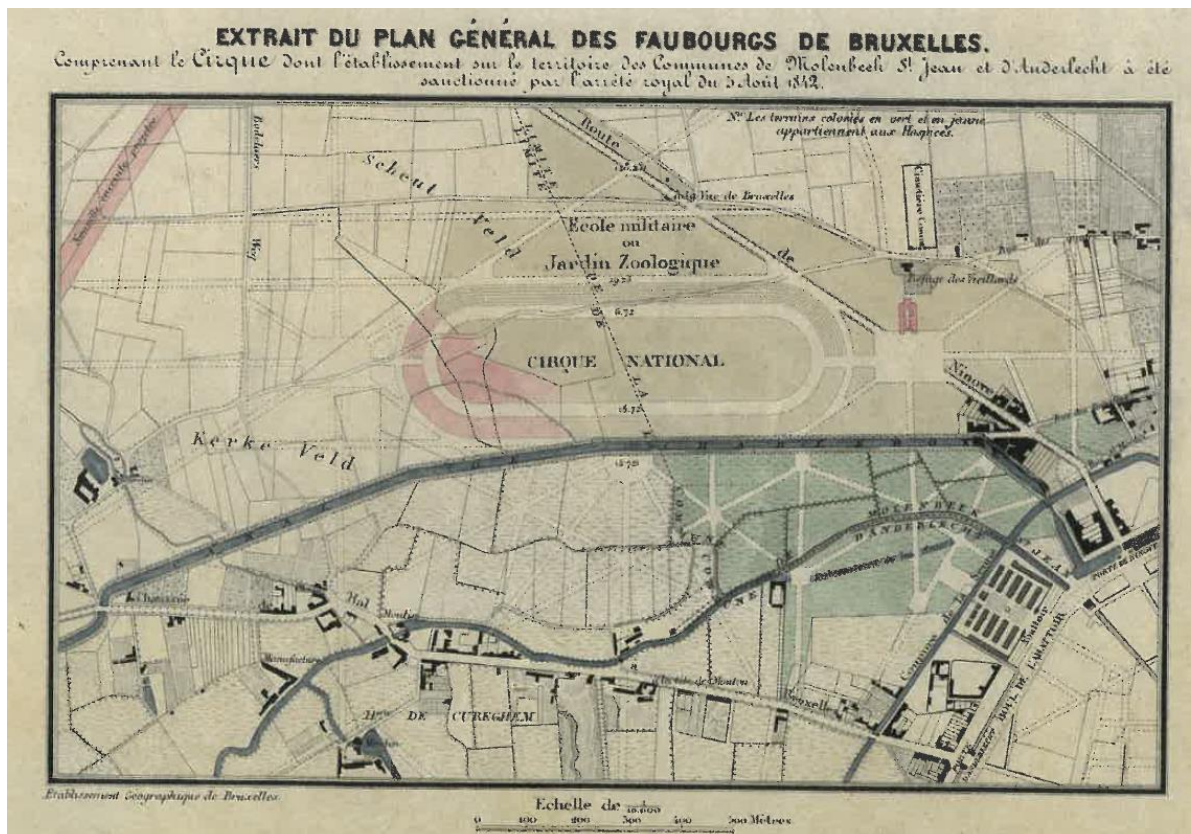
De gebouwen gelegen op de Léon Delacroixstraat 26-28 werden op 18/05/2026 bezocht. Dit naar aanleiding van de nakende verkoop van de site en de eventuele herontwikkeling. In dit kader worden *projectlines* opgesteld om de verkoop en herontwikkeling te kaderen. Het betreft de nagenoeg intact bewaarde gebouwen van de voormalige *Staats Praktische Middenschool van Hoefsmederij*. De school in regionalistische stijl met functionele insteek werd in 1932 gebouwd naar ontwerp van architect Albert-Joseph Storrer (1894-1977) in opdracht van de Ministerie van Publieke Werken, Administratie Beheer van Bruggen en Wegen, Bijzondere Diensten der Burgerlijke Gebouwen. De gebouwen gelegen op de Léon Delacroixstraat 26-28 zijn weerhouden op de Urgentie-Inventaris van Sint-Lukasarchief (actualisatie 1993-1994) en de wettelijke inventaris van het Bouwkundig Erfgoed (https://monument.heritage.brussels/nl/Anderlecht/Leon_Delacroixstraat/26/36329). Ze werden bezocht door Camille de Smedt (Wallonie-Bruxelles Enseignement), Idalie Devriendt (Gemeente Anderlecht), Audrey Moulu (BMA), Sietse Van Doorslaer (BMA), Griet Meyfroets (KCML), Antoinette Coppieters (Urban.DS) en Nico Deswaef (Urban.DCE).



Situatieplan Staats Praktische Middenschool van Hoefsmederij.
Bron: Brugis: Ortho2024.

Historiek:

De Staats Praktische Middenschool van Hoefsmederij bevindt zich in het gebied tussen de historische dorpskernen van Anderlecht en Sint-Jans-Molenbeek. Dit ruraal gebied kwam in de 19e eeuw onder druk te staan en werd stapsgewijs geurbaniseerd. De aanleg van het Kanaal Charleroi-Brussel (1832) stimuleerde de industriële ontwikkeling van, in de eerste plaats, Sint-Jans-Molenbeek. Al snel werd er gezocht naar uitbreidingsgebieden in zuidwestelijke richting. Om deze uitbreiding in goede banen te leiden, ontwierp Charles Vanderstraeten (1802–1868) in 1842 een aanlegplan. Daarin tekende hij, op de vlakte tussen Sint-Jans-Molenbeek en Anderlecht, een nieuwe wijk: de Hertogin van Brabantwijk. Deze wijk moest de historische centra verbinden met een nooit gerealiseerde renbaan (hippodroom). Hoewel Vanderstraeten de uitbreiding had opgevat als een residentieel project, waren het vooral grote industriëlen die de aangrenzende gronden opkochten en deze naar eigen inzicht aanlegden en ontwikkelden.¹ Van het oorspronkelijke aanlegplan werden enkel de Hertogin van Brabantwijk en de verbindingsweg tussen de historische centra van Anderlecht en Molenbeek gerealiseerd. In 1842 werd de Birminghamstraat aangelegd: een kaarsrechte straat van 20 meter breed.



Plan d'aménagement d'un hippodrome, à établir entre le canal de Charleroi et la chaussée de Ninove, Charles Vanderstraeten, 1837.

Bron: De Beule, M., Périlleux, B., Silvestre, M., & Wauty, E. (2017). *Brussel geplande geschiedenis : Stedenbouw in de 19e en 20e eeuw*. Brussel: Uitgeverij Meert, p. 22.

In het aanlegplan van Victor Besme (1834–1904) uit 1866 werd de industriële ontwikkeling verder gestimuleerd door het ontwerp van spoorlijn L28 en het bijhorende Weststation. In het gebied tussen de Ninoofsesteenweg en het kanaal werd een nieuw, rationeel stratenpatroon ontworpen, dat aansloot op de reeds bestaande Birminghamstraat.² De aanleg van de Delacroixstraat werd in 1896 gepland als verlengde van de Duitslandstraat, de huidige Ropsy Chaudronstraat. De Delacroixstraat werd echter pas in 1929 geopend.³ Sinds 1907 was er op deze plaats een metalen voetgangersbrug voorzien over het kanaal die in 1931 vervangen werd door een volwaardige brug tussen de Duitslandstraat en de

¹ De Beule, M., Périlleux, B., Silvestre, M., & Wauty, E. (2017). *Brussel geplande geschiedenis : Stedenbouw in de 19e en 20e eeuw*. Brussel: Uitgeverij Meert, p. 22.

² De Beule, M., Périlleux, B., Silvestre, M., & Wauty, E. (2017). *Brussel geplande geschiedenis : Stedenbouw in de 19e en 20e eeuw*. Brussel: Uitgeverij Meert p. 47.

³ https://monument.heritage.brussels/nl/Anderlecht/Leon_Delacroixstraat/10700267



Delacroixstraat. Tijdens de Tweede Wereldoorlog werd deze brug gedynamiteerd door de Geallieerden om de opmars van de Duitsers te vertragen. De huidige Chaudronbrug werd ingehuldigd in 1943.⁴ Begin jaren 1930 wordt de straat nagenoeg volledig bebouwd met een typologie van opbrengsteigendommen in de vorm van appartementsgebouwen met commercieel gelijkvloers in wat we zouden kunnen omschrijven als 'courante' Art-Decostijl. Onder meer de lokale architecten Julien Roggen (1900-1970) en Ernest Clerckx ontwierpen verschillende gebouwen in deze typerende stijl in de straat. Ook de Staats Praktische Middenschool van Hoefsmederij dateert uit deze periode. Enkel de gebouwen aan weerszijde van de school dateren van de jaren 1950.



Metalen voetgangersbrug terhoogte van de Duitslandstraat, 1907.
Bron: coll. Marcel Jacobs.



Eerste volwaardige burg Ropsy Chaudron, 1931.
Bron: coll. Marcel Jacobs.



Situatieplan Léon Delacroixstraat.
Bron: Brugis: Ortho1930-1935.

⁴ https://monument.heritage.brussels/nl/Anderlecht/Ropsy_Chaudronstraat/A001/39723



Léon Delacroixstraat, inhuldiging van de brug, 23/12/1943.
Bron: coll. Marcel Jacobs.

Vanaf oudsher werden paarden ingezet om de mens bij verschillende taken bij te staan. Dit zowel als vervoersmiddel als voor verschillende toepassingen die beroep deden op het paard als lastdier. Het beroep van hoefsmid ontstaat in de 9de eeuw. Na de aanleg van verschillende geplaveide wegen werd het nodig om de hoeven van paarden bijkomend te beschermen. Al snel beschikte elk dorp over zijn eigen smidse met smid/hoefsmid. Het ambacht en de bijhorende vakkennis werden doorgegeven van vader op zoon of leerjongen.⁵

Vanaf de industriële revolutie komt het gebruik van paarden echter onder druk te staan en werden deze systematisch vervangen door verschillende mechanische oplossingen. Het gebruik verschuift van industriële, logistieke en agrarische toepassingen naar een toenemend recreatief gebruik. Volgens Hemeleers ligt hierin één van de motieven voor de oprichting van een staatsschool voor hoefsmiden. Doordat het paard steeds meer uit het dagelijkse leven van de mens verdween, stond ook het ambacht van hoefsmid onder druk. Veel lokale smederijen verdwenen uit het dorpsgezicht en met hen verdween de opgebouwde vakkennis.⁶

⁵ Hemeleers, G. C. (1975, Février). L'Ecole centrale pratique de Maréchalerie de l'Etat. *Brabant*, pp. 38-43, p. 41.

⁶ Hemeleers, G. C. (1975, Février). L'Ecole centrale pratique de Maréchalerie de l'Etat. *Brabant*, pp. 38-43, p. 41.



Beeld van een hoefsmidse in functie.

Bron: Lassoie, L. (1986). L'enseignement de la maréchalerie de Belgique. In P.-P. Pastoret, G. Mees, & M. Mammerickx, *De l'art à la science, 150 ans de médecine vétérinaire à Cureghem 1836-1986* (pp. 545-549). Bruxelles: Imprimerie Bietlot Frères, p. 548.

Een tweede motief hangt samen met de professionalisering van het veeartsenberoep. In 1836 werd de Staatsveeartsenijschool opgericht, eerst gelegen aan de Poincarélaan, later verhuisd naar de Veeartsenstraat. In 1890 werd de instelling voor diergeneeskunde erkend als universitaire instelling. Vanuit deze instelling wordt het gebrek aan hoefsmiden en hun tanende vakkennis aangeklaagd. Volgens Lassoie waren er regelmatig spanningen tussen de academische en wetenschappelijk gedreven benadering van de Veeartsenijschool en de ambachtelijke en praktijkgerichte benadering van de hoefsmiden. In 1875 wordt de vaardigheid van hoefsmid uit de veeartsenopleiding gelicht, wat de kloof tussen beide beroepen nog verder uitdiept. Eind 19de eeuw is er geen gestroomlijnde opleiding tot hoefsmid. Voor particulieren zijn er verschillende provinciale initiatieven en aan de Staatsveeartsenijschool worden lessen georganiseerd op zondagen en tijdens de zomer. Tegelijk klaagt deze school de kwaliteit van de provinciale opleidingen aan en benadrukt zij dat haar opleiding de verzorging van de volledige paardenvoet inhoudt. Het is belangrijk te vermelden dat toentertijd ook het leger en de gendarmerie over paarden en een eigen hoefsmidopleiding beschikten.⁷

Om deze problemen te verhelpen werd in 1904 de Staats Middenschool voor Hoefsmederij opgericht, toen gelegen aan de Schipstraat 22 te Sint-Jans-Molenbeek. In deze periode werd hier voornamelijk instructie gegeven door professoren van de Veeartsenijschool die de theorie vertaalden naar praktische demonstraties. Na een kortstondig verblijf in een voormalige kleuterschool, gelegen aan de Liverpoolstraat 65A, nam de school haar intrek in het nieuwe schoolgebouw aan de Delacroixstraat.⁸

⁷ Lassoie, L. (1986). L'enseignement de la maréchalerie de Belgique. In P.-P. Pastoret, G. Mees, & M. Mammerickx, *De l'art à la science, 150 ans de médecine vétérinaire à Cureghem 1836-1986* (pp. 545-549). Bruxelles: Imprimerie Bietlot Frères, p. 545-546.

⁸ 'Chaussures pour chevaux' ou l'art de la maréchalerie. (1949, 09 18). *Le Patriote Illustré*, pp. 1082-1083.



Beelden van de opleiding tot hoefsmid op de Schipstraat 22, 1906.

Bron: L'Ecole Centrale Pratique de Maréchalerie e l'Etat à Bruxelles. (1906). *Le Patriote Illustré*.

De keuze voor de locatie aan de Delacroixstraat was niet willekeurig. Door haar inplanting kon de school zich optimaal inschrijven in het industriële weefsel van de hoofdstad. De nabijheid van het Kanaal Brussel-Charleroi verzekerde een vlotte aanvoer van steenkool, een essentiële grondstof voor de smidseactiviteiten. Daarnaast bevond de school zich dicht bij de slachthuissite van Anderlecht, wat de aanvoer van paarden en paardenpoten voor onderwijs- en demonstratiedoeleinden vergemakkelijkte. Dankzij deze strategische ligging kon de instelling niet alleen profiteren van de aanwezige logistieke infrastructuur, maar ook aansluiting vinden bij de industriële activiteiten die de omgeving kenmerkten.

De staatsschool viel onder de Federale Minister van Landbouw, maar het Ministerie van Openbare Werken gaf opdracht voor de bouw. Architect-ingenieur Albert-Joseph Storrer, geboren in 1894 te Gent en opgeleid aan de Universiteit Gent, werd hiervoor aangesteld. Zijn studies werden onderbroken door de Eerste Wereldoorlog, waarin hij diende bij het Belgische leger; ook tijdens de Tweede Wereldoorlog werd hij krijgsgevangen genomen. Storrer is vooral bekend als conservator van het Justitiepaleis te Brussel, waar hij na de brand van 1944 de restauratie leidde. De bouwaanvraag voor het scholencomplex werd in 1931 ingediend bij de gemeente Anderlecht; de werken volgden in 1932 en werden uitgevoerd door *Entreprise générale de travaux publics et privés*, G. Stockhem uit Ukkel.

De school werd gebouwd in een functionele regionalistische stijl, een traditionalistische stroming binnen de eclectische architectuur die zich baseert op lokale bouwtradities, materialen en vormen. Na de Eerste Wereldoorlog groeide de scepsis tegenover de Moderne Beweging, waardoor het regionalisme opnieuw aan belang won, ook in overheidsgebouwen. In Anderlecht uitte dit zich onder meer in het gemeentehuis, het vredegerecht en andere publieke projecten.⁹ Kenmerkend zijn hellende daken,

⁹ Van Loo, A. (2003). *Repertorium van de Architectuur in België van 1830 tot heden*. Antwerpen: Mercatorfonds, p.57.

<https://monument.heritage.brussels/nl/Anderlecht/Verzetsplein/3/36477>

<https://monument.heritage.brussels/nl/Anderlecht/Sint-Janskruidlaan/A001/41114>

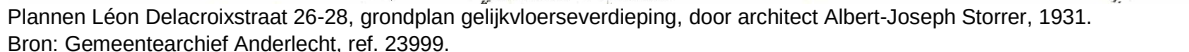
<https://monument.heritage.brussels/nl/Anderlecht/Aakaai/10/34836>

traditionele gevels, ambachtelijke details en het gebruik van lokale materialen zoals baksteen, natuursteen, hout en leien, met als doel harmonie met de omgeving.

De organisatie van de school grijpt terug naar de eeuwenoude typologie van de vierkantshoeve. Alle functies van het geheel – in dit geval de school – zijn gegroepeerd rond een centrale binnenplaats. Elke functie krijgt een eigen gebouw en samen vormen deze een gesloten vierkante opstelling. De site is daardoor relatief afgesloten en naar binnen gekeerd. Het centrale 'woonerf' fungeert als schakelruimte: het biedt toegang tot de verschillende onderdelen van de site en zorgt tegelijk voor de onderlinge verbinding en afstemming tussen de functies.



Plannen Léon Delacroixstraat 26-28, geveltekening, door architect Albert-Joseph Storrer, 1931.
Bron: Gemeentearchief Anderlecht, ref. 23999.

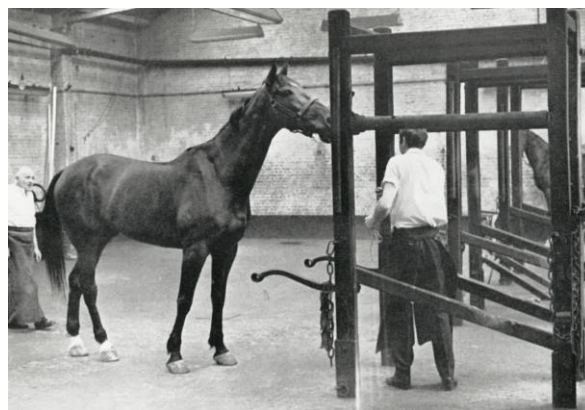


¹⁰ Hemeleers, G. C. (1975, Février). L'Ecole centrale pratique de Maréchalerie de l'Etat. *Brabant*, pp. 38-43., p. 43.



Eerstenjaars aan het werk in het atelier, 1975.

Bron: Hemeleers, G. C. (1975, Février). L'Ecole centrale pratique de Maréchalerie de l'Etat. *Brabant*, pp. 38-43, p. 39.



Tweedejaars aan het werk in het atelier, 1975.

Bron: Hemeleers, G. C. (1975, Février). L'Ecole centrale pratique de Maréchalerie de l'Etat. *Brabant*, pp. 38-43, p. 41.

De opleiding tot hoefsmid werd in de jaren 1980 overgedragen naar het Ministerie van Onderwijs. Hierbij werd de opleiding opengesteld voor leerlingen vanaf 15 jaar. Bij de staatshervorming van 1989 werden de bevoegdheden voor onderwijs overgeheveld naar de gewesten en gemeenschappen. Hierdoor werd voortaan een aparte Nederlandstalige en Franstalige opleiding georganiseerd in de school. Ook de gebouwen werden verdeeld over de twee gemeenschappen. Gezien de specifieke functie van het gebouw leidde dit tot een irrationele opdeling en een verdubbeling van functies. De opleiding evolueerde naar een opleiding van drie jaar, waarbij stages en vakken bedrijfsvoering aan het curriculum werden toegevoegd. Vanaf 2015 verliet de Nederlandstalige tak van de opleiding, die ondertussen onder de bevoegdheid van het Centrum voor Volwassenenonderwijs Brussel viel, de site en nam ze haar intrek in nieuwe gebouwen aan de Materiaalstraat, aan de overzijde van het kanaal. De Franstalige afdeling valt nu onder de bevoegdheid van Wallonie-Bruxelles Enseignement.

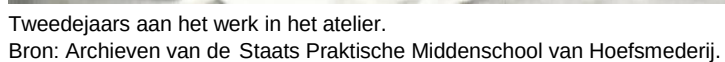


Eerstenjaars aan het werk in het atelier.

Bron: Archiven van de Staats Praktische Middenschool van Hoefsmederij.



Tweedejaars aan het werk in het atelier. Bron: Archiven van de Staats Praktische Middenschool van Hoefsmederij.



	SECTION FRANCOPHONE
	SECTION NEERLANDOPHONE
	LOCAUX COMMUNS

SUPERFICIE CADASTRALE 16 A 74 CA
SURFACE BATIE AU SOL 1260 M2
SURFACE BRUTE PLANCHER EN M2 CALCULEE AU PLANIMETRE
REZ : 1260
Sa-SOL : 434
ETAGE : 397
TOTAL 2091

De taalgrens binnen Staats Praktische Middenschool van Hoefsmederij.
Bron: Archieven van de Staats Praktische Middenschool van Hoefsmederij.



Beschrijving:

De site is georganiseerd rond een centrale binnenkoer van waar de vier vleugels met hun eigen specifieke functie toegankelijk zijn. De vleugel aan de straatzijde herbergt de functies van de ratio met in het centraal volume de burelen en conciërgewoning, in het rechts volume de leslokalen en in het linker volume de directeurswoning. In het binnengebied bevinden zich de functies van de labor met aan weerszijde van de centrale koer de smeedateliers voor respectievelijk de eerste- en tweedejaars. Achteraan tussen deze twee vleugels bevindt zich het sanitair, de douches, de vestiaire en de refter.

Exterieur

De voorgevel van het hoofdgebouw is hoofdzakelijk opgetrokken in gele baksteen. Rode baksteen werd uitsluitend toegepast voor de onderbouw, die zich tussen een plint en een stenen band in blauwsteen bevindt. De meeste muuropeningen zijn rechthoekig en voorzien van omlijsting in blauwsteen met hoekkettingen en een hanenkam met sleutel. Sommige hanenkammen en rondbogen zijn echter in baksteen uitgevoerd. De bakstenen hanenkammen zijn versierd met dezelfde sleutelmotieven, terwijl de rondbogen worden geaccentueerd door stenen sluitstenen. Op verschillende hoeken van het gebouw komt bovendien een hoekblokmotief terug. Ook de sobere gevel aan de binnenplaats is uitgevoerd in rode baksteen. De meeste muuropeningen worden er bekroond door een hanenkam, al dan niet voorzien van een stenen sleutel. De gebouwen zijn afgedekt met leien zadeldaken met dakkapellen, waarvan de meeste in hout zijn uitgevoerd. Het mansardedak van het centrale volume wordt visueel gedomineerd door de topgevels met schouderstukken van de aangrenzende volumes. Een aanzienlijk deel van het rood geschilderde houten schrijnwerk is bewaard gebleven. Veel van de oorspronkelijke raamindelingen zijn nog aanwezig en worden gekenmerkt door overwegend horizontale houten roeden.

Het linker volume, oorspronkelijk bestemd als woning voor de directeur van de instelling, bestaat uit een huis van twee bouwlagen met een afgesloten tuin aan de achterzijde. De straatgevel telt twee ongelijke traveeën. In de rechtertravee bevindt zich de ingang, die licht naar links is verschoven en wordt bekroond door een rondboogvormig impostvenster. De linkertravee, afgewerkt met een puntgevel, wordt geopend door twee vensters met monelen. Het bovenste venster is opgenomen in een trapezoidale erker. De symmetrisch opgebouwde achtergevel telt drie traveeën, waarvan de centrale iets smaller is uitgewerkt.

Het centrale volume, waarin de administratie, de conciërgelokalen en een monumentaal trappenhuis waren ondergebracht, omvat eveneens twee bouwlagen. De tweede bouwlaag is echter ingericht in de mansarde. Aan de straatzijde wordt de gevel gekenmerkt door drie venstertraveeën, waarbij de centrale travee op de verdieping wordt bekroond door een puntgevel die aansluit bij die van het directeursvolume. Het onderschild van het mansardedak wordt geritmeerd door vier korte, zware pilasters waarop smeedgereedschap en smeedovens zijn afgebeeld. Aan de zijde van de binnenplaats bevinden zich drie venstertraveeën aan de rechterzijde, met een smallere centrale travee. Links doorbreekt het drieledige, getrapte venster van het trappenhuis het onderschild van het dak. Onder dit venster bevinden zich kleine toiletramen.

Het rechter volume omvat links een koetsdoorgang die aansluit op het trappenhuis. Dit gedeelte is anderhalve bouwlaag hoog en wordt afgedekt door een afzonderlijk zadeldak. Het rondboogvormige portaal met inspringende omlijsting heeft een sluitsteen waarop drie beeldhouwde hoefijzers zijn aangebracht. Ook de vleugeldeuren, voorzien van getraliede ramen, zijn met dezelfde motieven versierd. Het portaal aan de achterzijde vertoont dezelfde opbouw, maar is eenvoudiger uitgewerkt.

Het rechterdeel van dit volume telt twee hoge bouwlagen. Het wordt links afgedekt door een schilddak en bood oorspronkelijk plaats aan twee klaslokalen op de begane grond en een grote vergaderzaal op de verdieping. De straatgevel bestaat uit vier traveeën met grote vensters, die door hun geprofileerde omlijstingen visueel met elkaar worden verbonden. De achtergevel wordt grotendeels aan het zicht onttrokken door de terugwijkende werkplaats.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto gevel consiergewoning, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto gevel burelen, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto gevel klaslokalen, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto detailgevel, 2026.

Deze werkplaats en haar tegenoverliggende tegenhanger, die gedeeltelijk wordt ingekort door de tuin van de directeurswoning, bestaan uit één bouwlaag in rode baksteen. De volumes zijn voorzien van zadeldak. De topgevel die uitsteekt op de tuin is voorzien van schouderstukken en dekstenen in blauwsteen. De werkplaatsen worden overvloedig van daglicht voorzien via grote muuropeningen onder betonnen lateien, drie gemetselde dakkapellen in het binnenste dakvlak die aansluiten bij deze muuropeningen, en bijkomende daklichten. De lage zadeldaken hebben een metalen gebinte en waren reeds vanaf de bouwphase bedekt met Eternit-golfplaten.

Het achtergebouw, dat de beide werkplaatsen met elkaar verbindt en eveneens in rode baksteen is opgetrokken, heeft centraal een topgevel en wordt geflankeerd door twee lijstgevels van hetzelfde type als die van de werkplaatsen. Het centraal volume wordt afgedekt door een met leien bedekt zadeldak dat haaks op de binnenplaats staat. De gevel aan de binnenplaats vertoont een symmetrische compositie van twee deuren en zes vensters in twee verschillende formaten. In de geveltop bevindt zich een bijna halfrond venster onder een stenen oculus, waarin oorspronkelijk een uurwerk was voorzien.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto achtergevel vleugel aan de straatzijde, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto gevel achtervleugel, 2026.

Interieur

De koetsdoorgang, voorzien van boordsteen, is afgewerkt met blauwsteen en baksteen en wordt overspannen door een plafond met drie geprofileerde caissons. Aan de linkerzijde bevinden zich achtereenvolgens het voorsteenvormige venster van de conciërgewoning, gevat in een gladde stenen omlijsting, de toegang tot het trappenhuis en, om de compositie in evenwicht te brengen, een blind paneel.

Het trappenhuis is opgebouwd uit drie naar rechtsdraaiende trapdelen rond een rechthoekig trapgat. Vanaf de bovenste overloop vertrekt een vierde trapdeel naar de voormalige vergaderzaal. Dit gedeelte bevindt zich onder een plafond met zaagtandprofiel. De leuning, uitgevoerd in smeedijzer en brons, wordt verfraaid met voluten, terwijl de trappaal wordt bekroond door een bolvormig ornament. De vloeren zijn afgewerkt met grijs granito, verrijkt met enkele sierboorden in zwart mozaïek. Eenzelfde granitoafwerking komt voor in de meeste aangrenzende gangen, waar ook de oorspronkelijke deuren bewaard zijn gebleven. In het rechtersvolume zijn de vloeren afgewerkt met gele tegels in een rood rasterpatroon. Het trapeziumvormige plafond van de vergaderzaal op de verdieping rust op portalen met geprofileerde voeten en hoeken.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto trappenhuis, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto trappenhuis, 2026.

Aan de zijde van de werkplaatsen bevindt zich een leraarskantoor, ondergebracht in het verbindingsgebouw en voorzien van een afzonderlijk toilet en douche. Via een octogonaal controleraam dringt deze ruimte visueel door in de werkplaatsen, wat toezicht op de activiteiten mogelijk maakte. In de werkplaats van de tweedejaars is één van de hoefstellen bewaard gebleven.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto atelier eerste jaars, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto atelier tweede jaars, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto bureel lesgever, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto hoefstal, 2026.

Recentelijk werden verschillende roerende goederen die integraal deel uitmaakte van de site verwijderd.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto kast in het kantoor van de directeur, 2019.
Bron: ARCHistory, 2019.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto gang naar klaslokalen, 2019.
Bron: ARCHistory, 2019.

**Besluit:**

De voormalige Staats Praktische Middenschool van Hoefsmederij aan de Léon Delacroixstraat vormt een uitzonderlijk voorbeeld van onderwijsinfrastructuur uit het interbellum. Het complex is representatief voor overheidsarchitectuur in regionalistische stijl en bezit een hoge mate van authenticiteit. Doordat het gebouw tot op heden zijn oorspronkelijke functie heeft behouden en ingrepen en verfraaiingswerken beperkt zijn gebleven, is het geheel opmerkelijk gaaf bewaard gebleven.

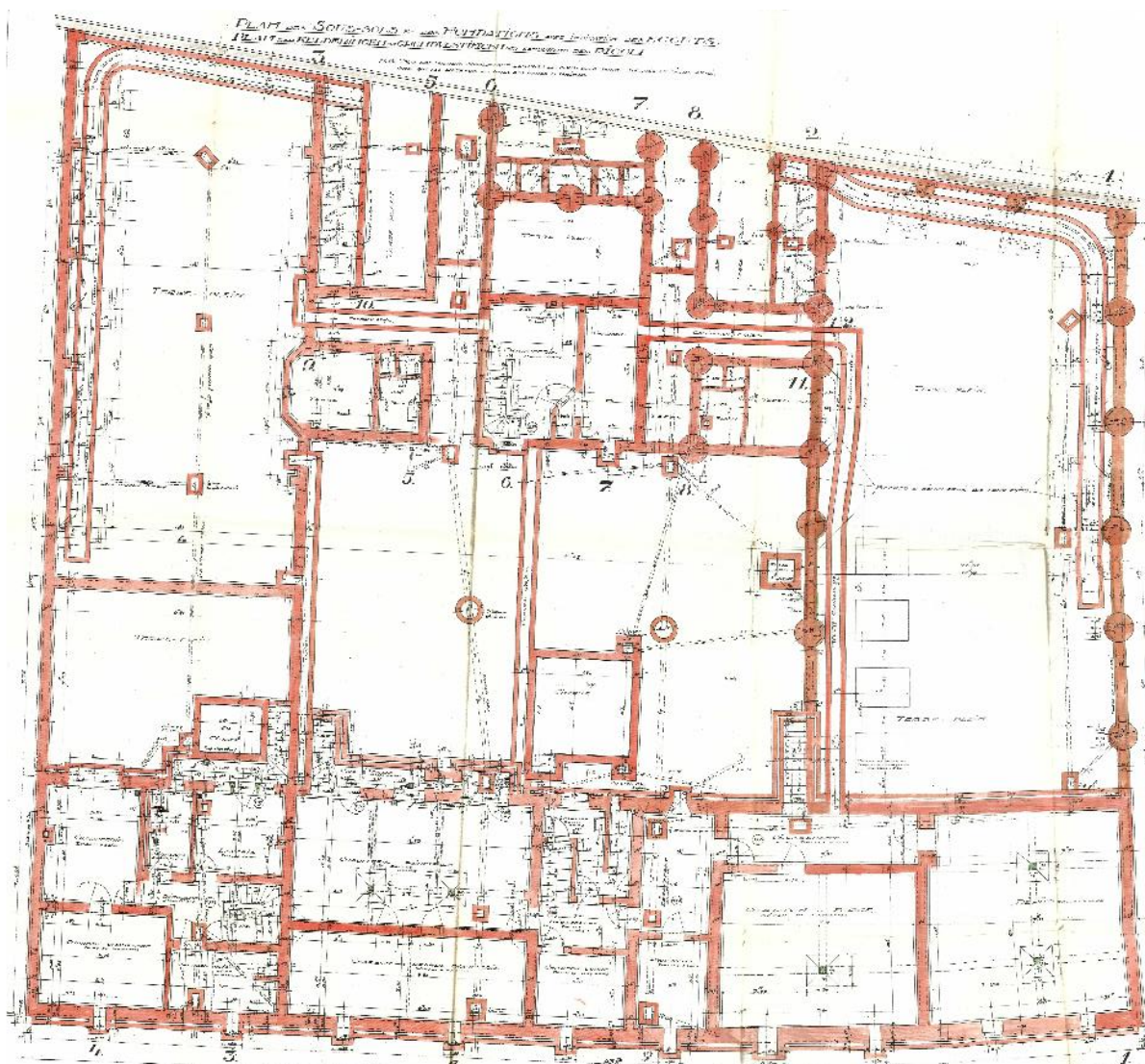
De ligging en typologie van het schoolcomplex getuigen van belangrijke stedenbouwkundige erfgoedwaarde. De nabijheid van het Kanaal Brussel-Charleroi en de slachthuissite verzekerde de onderwijsinstelling historisch van een vlotte aanvoer van steenkool en paarden(voeten), essentieel voor de opleiding en praktijk van het hoefsmeden. Daarnaast verwijst de opbouw van het complex naar de typologie van een vierkantshoeve, met een centrale binnenplaats waarrond alle functies en bedrijfsgebouwen zijn georganiseerd. Deze locatie en typologie verleent het geheel een uitgesproken stedenbouwkundige waarde.

Het gebouwencomplex bezit eveneens aanzienlijke historische en sociale erfgoedwaarden als representatief voorbeeld van een gespecialiseerde onderwijsinstelling en staatsinfrastructuur. De school weerspiegelt de evolutie van de hoefsmederij van een tanend traditioneel ambacht naar een meer professionele en centraal georganiseerde beroepspraktijk. Dankzij deze vernieuwende aanpak verwierf de instelling internationale erkenning. Tegelijk vormt zij een belangrijke plek van opleiding en persoonlijke ontwikkeling voor generaties leerlingen en vakmensen die er een bijzonder en gespecialiseerd beroep konden aanleren.

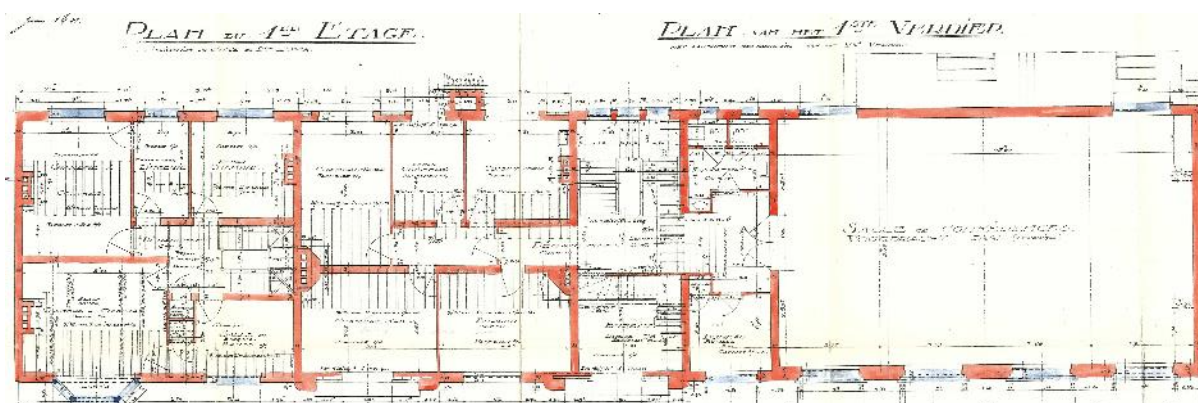
Daarnaast heeft het complex een artistieke erfgoedwaarde als markant voorbeeld van regionalistische architectuur en als betekenisvolle realisatie binnen het oeuvre van architect Albert-Joseph Storrer. Het gebruik van traditionele architecturale vormen, materialen en detailleringen maakt het gebouwenensemble tot een schoolvoorbeeld van deze bouwstijl.

URBAN-DCE adviseert voor het vrijwaren van de erfgoedwaarden: Bewaren van de gevels en de daken van de vleugel aan de straatzijde, inclusief het trappenhuis. Bewaren van de binnenplaats met zijn omliggende gevels. Bewaren van de gevels en daken van de twee ateliers, inclusief de octogonale bureaus van de onderwijzers en de hoofstal. Aanpassingen zijn mogelijk in functie van een eventuele herbestemming.

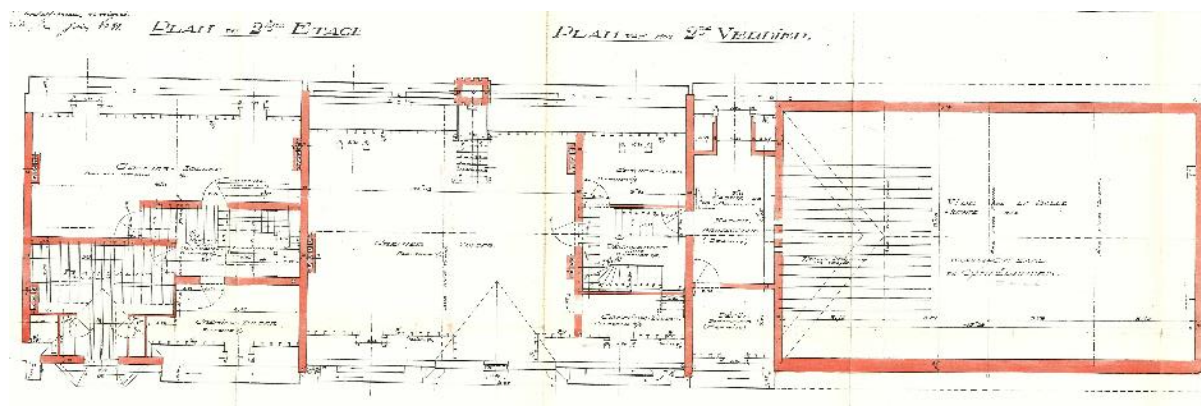
Fotoreportage:



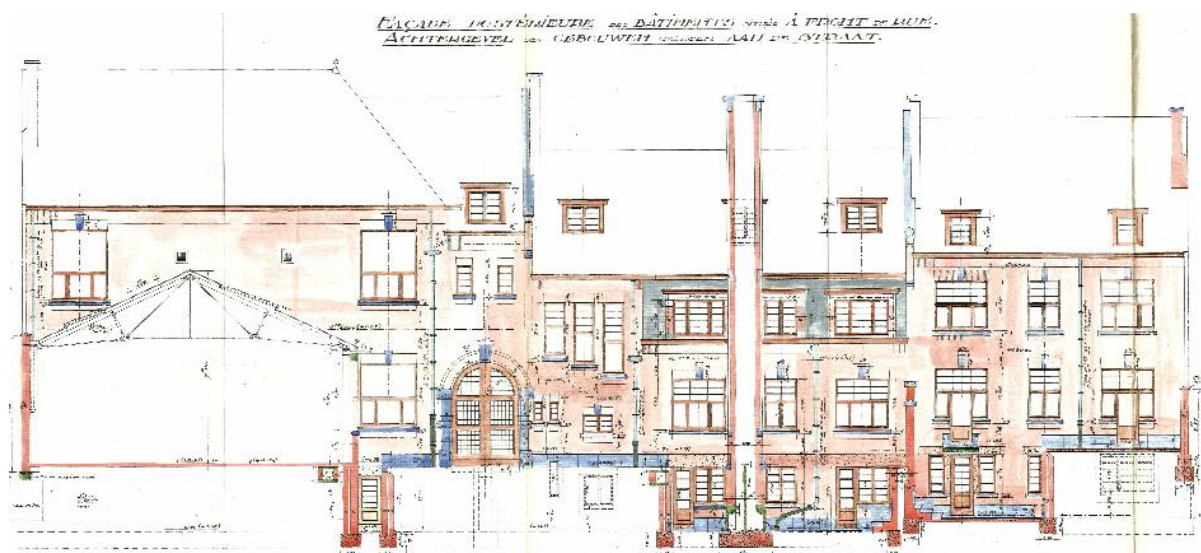
Plannen Léon Delacroixstraat 26-28, grondplan kelder en funderingen, door architect Albert-Joseph Storrer, 1931.
Bron: Gemeentearchief Anderlecht, ref. 23999.



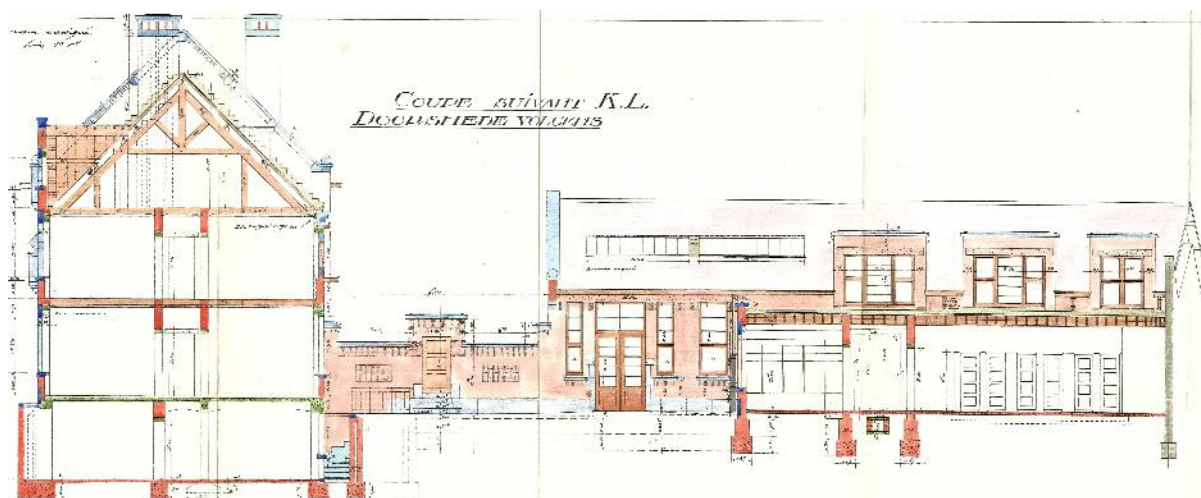
Plannen Léon Delacroixstraat 26-28, grondplan eerste verdieping, door architect Albert-Joseph Storrer, 1931.
Bron: Gemeentearchief Anderlecht, ref. 23999.



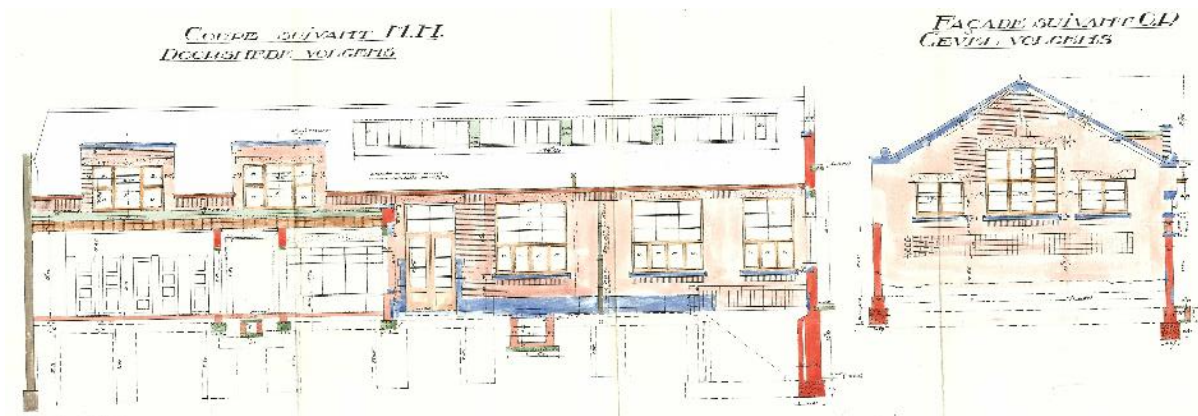
Plannen Léon Delacroixstraat 26-28, grondplan tweede verdieping, door architect Albert-Joseph Storrer, 1931.
Bron: Gemeentearchief Anderlecht, ref. 23999.



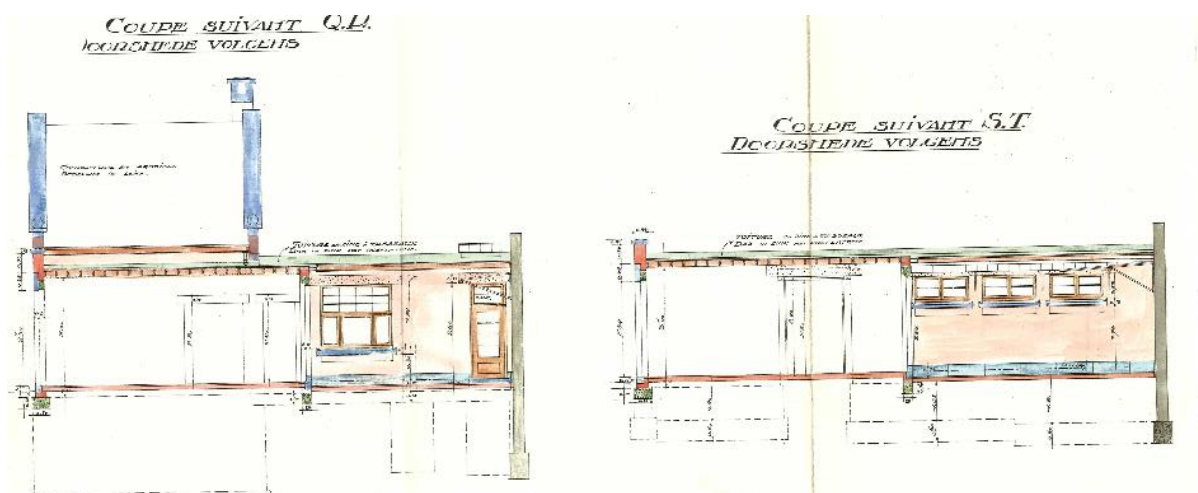
Plannen Léon Delacroixstraat 26-28, geveltekening achtergevel, door architect Albert-Joseph Storrer, 1931.
Bron: Gemeentearchief Anderlecht, ref. 23999.



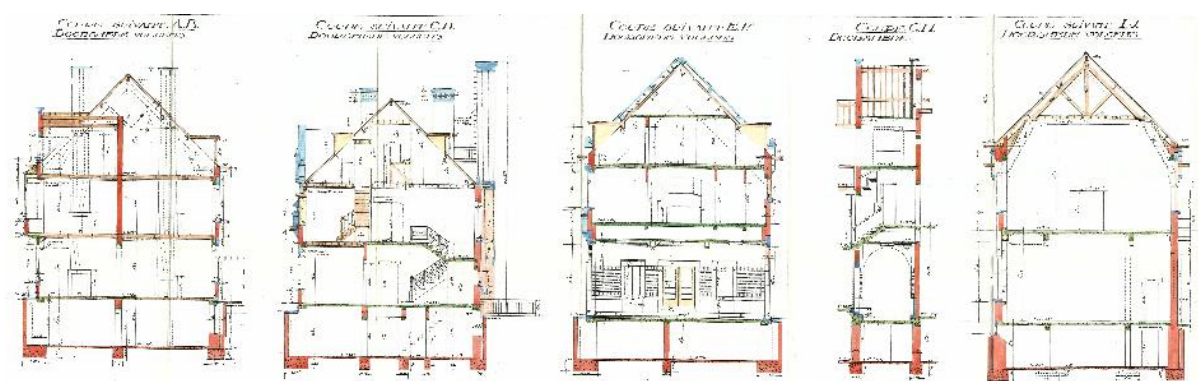
Plannen Léon Delacroixstraat 26-28, geveltekening ateliers eerste jaar, door architect Albert-Joseph Storrer, 1931.
Bron: Gemeentearchief Anderlecht, ref. 23999.



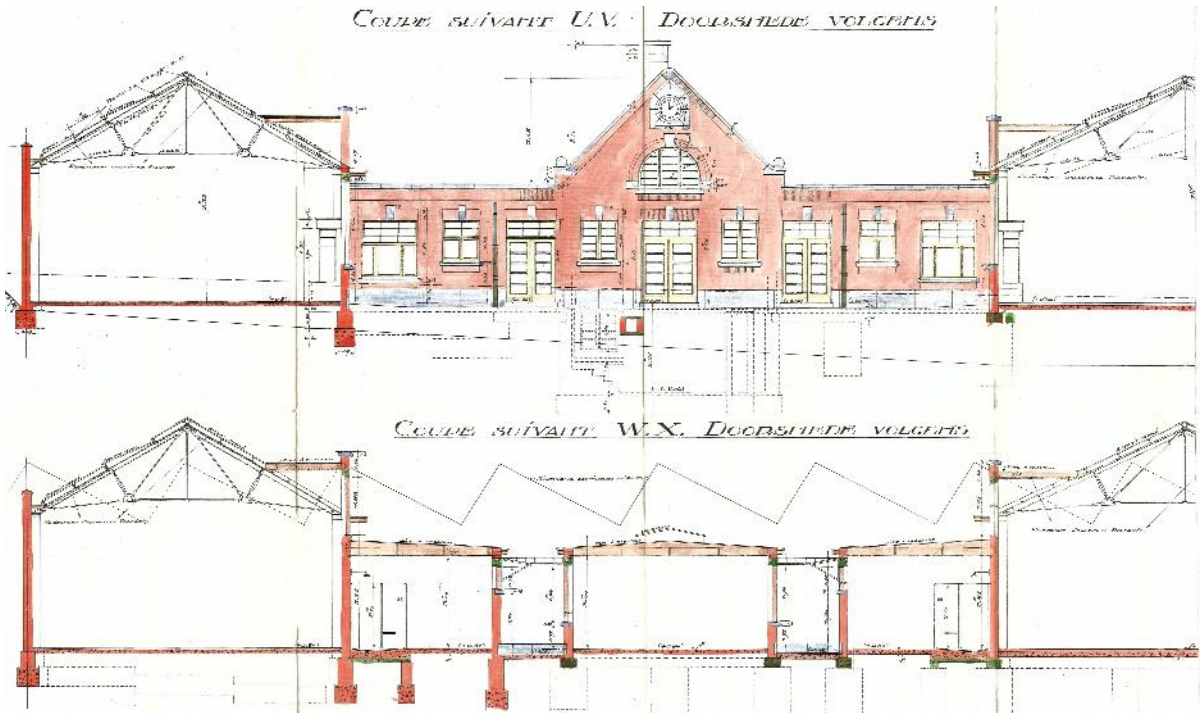
Plannen Léon Delacroixstraat 26-28, geveltekening ateliers tweede jaar, door architect Albert-Joseph Storrer, 1931.
Bron: Gemeentearchief Anderlecht, ref. 23999.



Plannen Léon Delacroixstraat 26-28, coupe, door architect Albert-Joseph Storrer, 1931.
Bron: Gemeentearchief Anderlecht, ref. 23999.



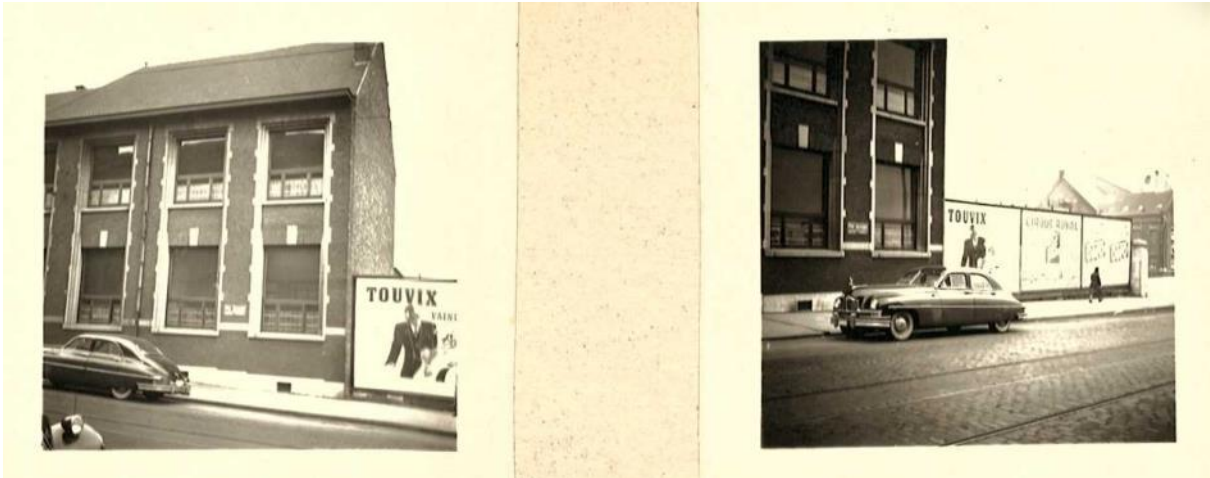
Plannen Léon Delacroixstraat 26-28, coupe, door architect Albert-Joseph Storrer, 1931.
Bron: Gemeentearchief Anderlecht, ref. 23999.



Plannen Léon Delacroixstraat 26-28, gevel achtervleugel, door architect Albert-Joseph Storrer, 1931.
Bron: Gemeentearchief Anderlecht, ref. 23999.



Foto's uit *Le Patriote Illustré*, 1949.
Bron: 'Chaussures pour chevaux' ou l'art de la maréchalerie. (1949, 09 18). *Le Patriote Illustré*, pp. 1082-1083.



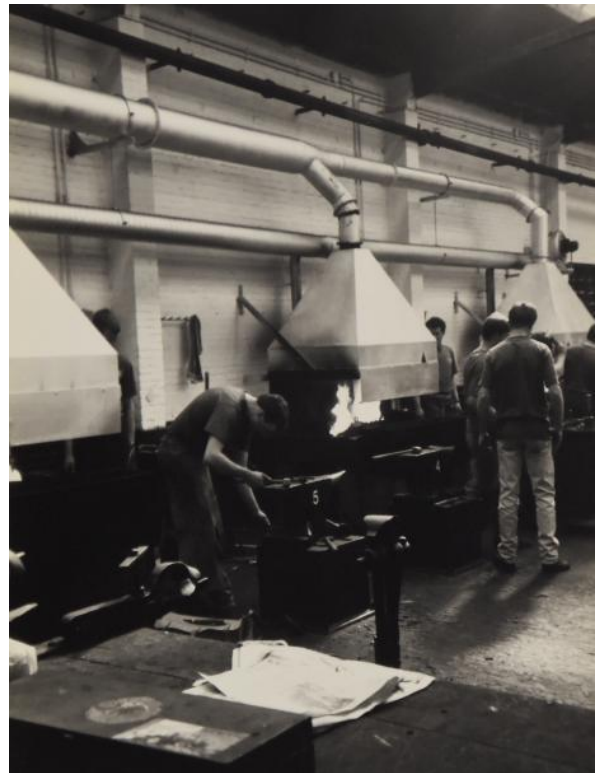
Léon Delacroixstraat 26-28, foto's gevel, 1952.
Bron: Gemeentearchief Anderlecht, ref. 35767.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto kast in het kantoor van de directeur, 1975.

Bron: Eerstenjaars aan het werk in het atelier, 1975.

Bron: Hemeleers, G. C. (1975, Février). L'Ecole centrale pratique de Maréchalerie de l'Etat. *Brabant*, pp. 38-43, p. 39.



Tweedejaars aan het werk in het atelier.

Bron: Archieven van de Staats Praktische Middelenschool van Hoefmederij.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto binnenplaats atelier eerste jaars, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto binnenplaats atelier tweede jaars, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto inrijpoort, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto inrijpoort, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto inrijpoort, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto klaslokaal gelijkvloers, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto klaslokaal gelijkvloers, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto klaslokaal gelijkvloers, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto conciërgelokaal, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto trappenhuis, 2026.



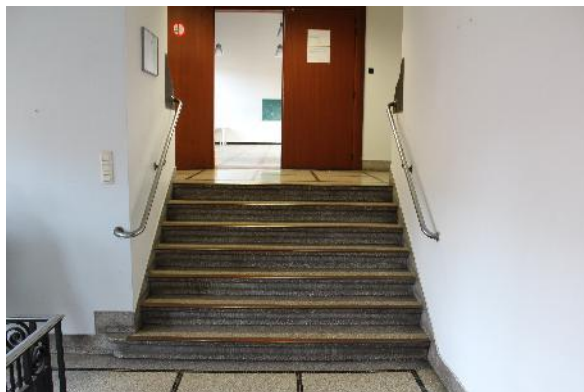
Léon Delacroixstraat 26-28, foto trappenhuis, 2026.



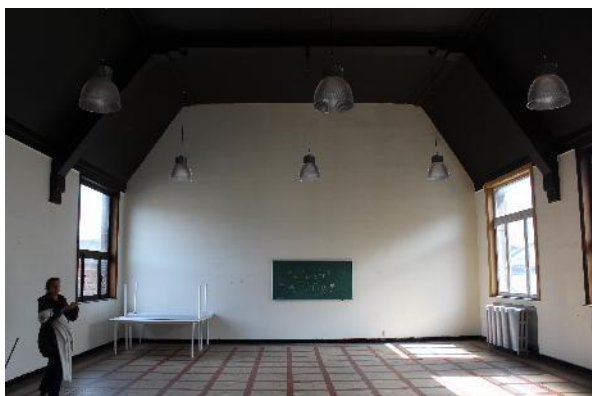
Léon Delacroixstraat 26-28, foto trappenhuis, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto trappenhuis, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto trappenhuis, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto conferentiezaal, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto conferentiezaal, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto zoldertrap, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto afgietsel beeld voorgevel, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto trappenhuis directeurswoning, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto trappenhuis directeurswoning, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto gelijkvloers directeurswoning, 2026.



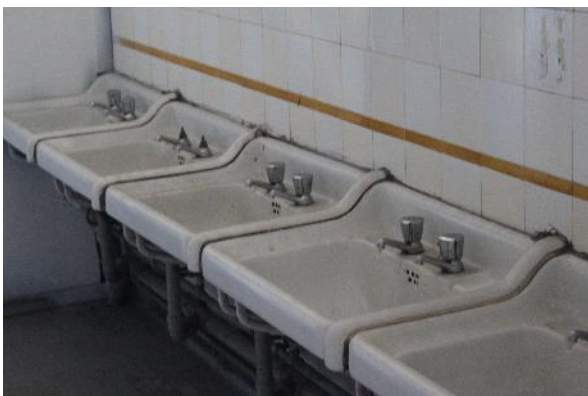
Léon Delacroixstraat 26-28, foto eerste verdieping directeurswoning, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto atelier eerste jaars, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto atelier eerste jaars, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto sanitaire, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto sanitaire, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto sanitaire, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto sanitaire, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto atelier tweede jaars, 2026.



Léon Delacroixstraat 26-28, foto atelier tweede jaars, 2026.



Bronnen:

Archieven van de Staats Praktische Middenschool van Hoefsmederij

Brugis :
Orthofoto's

Coll. Marcel Jacobs

Foto's:
Urban.Brussels

Gemeentearchief Anderlecht:
Ref. 23999
Ref. 35767

Stadsarchief Brussel:
Almanakken

Tijdschriften:
Chaussures pour chevaux' ou l'art de la maréchalerie. (1949, 09 18). *Le Patriote Illustré*, pp. 1082-1083.
Hemeleers, G. C. (1975, Fevrier). L'Ecole centrale pratique de Maréchalerie de l'Etat. *Brabant*, pp. 38-43.
L'Ecole Centrale Pratique de Maréchalerie e l'Etat à Bruxelles. (1906). *Le Patriote Illustré*.
Unique en son genre: l'Ecole de Maréchalerie à Anderlecht. (2009, Juin). *Revue du Cercle d'Histoire de Bruxelles et Extensions*, pp. 10-13.

Wettelijke inventaris van het Bouwkundig Erfgoed:
Urban : 34836
Urban : 36329
Urban : 36477
Urban : 39723
Urban : 41114

https://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Storrer

Literatuur:

De Beule, M., Périlleux, B., Silvestre, M., & Wauty, E. (2017). *Brussel geplande geschiedenis : Stedenbouw in de 19e en 20e eeuw*. Brussel: Uitgeverij Meert.
Lassoie, L. (1986). L'enseignement de la marechalerie de Belgique. In P.-P. Pastoret, G. Mees, & M. Mammerickx, *De l'art à la science, 150 ans de médecine vétérinaire à Cureghem 1836-1986* (pp. 545-549). Bruxelles: Imprimerie Bietlot Frères.
Van Audenhove, J. (1995). *Les rues d'Anderlecht*. Anderlecht: Anderlechtensia, cercle d'archéologie, folklore & histoire d'Anderlecht, asbl.
Van Loo, A. (2003). *Repertorium van de Architectuur in België van 1830 tot heden*. Antwerpen: Mercatorfonds.